

JEU, JOUEURS
ET ENJEUX DE LA CRISE
IRANIENNE

Trump sonne la fin de la «Guerre des 12 jours»

ABDELHAK BENELHADJ

■ La politique
comme continuation
de la guerre

AREZKI DERGUINI

■ Quand le
Moyen-Orient
brûle, c'est
l'ordre mondial
qui se consume

LAALA BECHETOULA

UKRAINE, GHAZA ET IRAN

■ Pourquoi ni l'Europe,
ni les États-Unis, ni Israël
ne pourront arrêter
la marche de l'histoire ?

MEDJDOUB HAMED

L'AGRESSION DES ETATS-UNIS CONTRE L'IRAN

LA TRAITRISE

DJAMEL LABIDI

■ Autopsie
d'une guerre
express :
14 jours,
3 capitales,
zéro
vainqueur

LAALA BECHETOULA

■ Plaidoyer pour
des walis maritimes :
une gouvernance
forte au service
du littoral algérien !

CHERIF ALI

■ L'éthique médicale
et la chirurgie !

MAMMAR BOUCHAKOUR

■ Livres : Isabelle,
la re-découverte

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

Ghaza
**La liste des victimes
de l'«aide alimentaire»
s'allonge**

**Mercredi 628^e jour de l'agression sioniste
et 116^e jour du siège total de Ghaza, l'armée
génocidaire d'Israël continue de massacrer
la population civile et les demandeurs
d'aide alimentaires.**

Mohamed Mehdi

Le bilan statistique quotidien, publié hier par le ministère palestinien de la Santé, indique que le nombre de victimes transférés vers les hôpitaux, durant les précédentes 24 heures (mardi), s'est élevé à 470 victimes, dont 79 martyrs et 391 blessés, portant le nombre total des victimes depuis octobre 2023, à 56.156 martyrs et 132.239 blessés.

En outre, le nombre de victimes des tirs israéliens sur les demandeurs de l'aide alimentaire lors de la journée de mardi s'est élevé à 33 martyrs et 267 blessés, soit un total de 549 martyrs et 4.066 blessés depuis le 27 mai dernier date du lancement du plan américano-israélien d'aide alimentaire militarisée. Des sources hospitalières ont indiqué, mercredi, que le nombre de Palestiniens tués dans les bombardements israéliens sur la bande de Ghaza, depuis l'aube jusqu'à 14h, s'est élevé à 51 martyrs, dont 14 dans les zones d'aide alimentaire du plan américano-israélien, en plus de dizaines de blessés. Par ailleurs, dans une autre publication sur son canal Telegram, le ministère palestinien de la Santé à Ghaza, a annoncé que « par l'intermédiaire de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), des camions transportant des médicaments, des fournitures médicales et des unités de sang devraient entrer dans les hôpitaux ». Le communiqué précise, à l'adresse de la population de Ghaza qui souffre de famine, que ces camions « ne contiennent aucune denrée alimentaire ». « Les quantités attendues sont d'une importance capitale et constituent un besoin urgent pour continuer à fournir des soins médicaux aux blessés et aux malades », ajoute le ministère de la Santé qui « appelle les citoyens, les dignitaires, les familles et les parties concernées, à s'abstenir d'attaquer les camions et à assurer leur arrivée en toute sécurité aux hôpitaux afin de sauver la vie des patients et des blessés ».

**DES TRIBUS ET FAMILLES DE GHAZA
SÉCURISERONT LES
CAMIONS D'AIDE**

Dans la soirée de mardi, le Rassemblement national des tribus et familles palestiniennes de Ghaza a annoncé, dans un communiqué, que les membres « commenceront bientôt à sécuriser les convois d'aide, en coopération avec les agences des Nations Unies, afin de protéger la vie des Palestiniens dans la bande de Ghaza et d'empêcher le chaos et les pillages ». Le Rassemblement a exhorté les citoyens à « ne pas se rendre dans

les zones de départ des camions ni dans les sites de distribution d'aide aléatoire, soulignant que ces sites sont des « pièges mortels » ». Le communiqué précise que l'aide sera distribuée par l'intermédiaire d'organisations internationales et selon un mécanisme garantissant une distribution rapide et équitable à chaque famille, sans discrimination, préservant ainsi la dignité de chacun.

**GHAZA: 7 SOLDATS
ISRAÉLIENS
CARBONISÉS
DANS UN VÉHICULE
DE TRANSPORT
DE TROUPES**

Mardi, quelques heures après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu décrété par Donald Trump, et pleins d'euphorie de ce qu'ils considèrent comme une « victoire contre l'Iran », les Israéliens ont reçu un immense choc suite à un « grave évènement sécuritaire » survenu à Khan Younes, au sud de Ghaza, suite à une importante attaque de la résistance palestinienne. L'opération de mardi, menée par les Brigades Al-Qassam, la branche militaire du Mouvement de la résistance islamique (Hamas), s'est étalée sur « plusieurs heures ». De longues heures durant lesquelles les Israéliens ont trouvé d'énormes difficultés à annoncer le nombre définitif de morts et de blessés parmi leurs soldats dans cette attaque. Les médias israéliens ont d'abord annoncé « 3 morts et 7 blessés dans une embuscade à Khan Younes, puis « 4 morts, 15 blessés et des disparus », avant que le bilan des morts ne passe à 7. Les détails de l'opération, publiés mercredi par Al-Qassam sur son canal Telegram, font état d'une « embuscade complexe au cours de laquelle nos combattants ont réussi à détruire un véhicule de transport de troupes sioniste mardi après-midi, à l'aide d'un engin explosif « Shawadh » placé dans le cockpit du véhicule, provoquant l'incendie complet du véhicule et de son équipage ». Al-Qassam ajoute que ses combattants ont, par la suite, ciblé un « autre véhicule de transport de troupes sioniste avec un engin explosif « fedayin » près de la mosquée Ali bin Abi Talib, dans la région de Ma'an, au sud de Khan Younes, dans le sud de la bande de Ghaza ». L'opération a duré plusieurs heures durant lesquelles les secours sionistes avaient du mal à opérer dans la zone suite aux tirs de la résistance. Le jour même, les Brigades Al-Qods, la branche armée du Jihad islamique, a « détruit un véhicule militaire sioniste dans la zone de la « Vieille Licence », au sud de Khan Younes, en faisant exploser une bombe hautement explosive placée à l'avance ».

ANALYSE

Sid Lakhdar Boumediène

**Les MAGA
se rebiffent,
Donald recule**

Vu le décalage entre la rédaction d'une chronique et sa publication, l'actualité peut évoluer. Avec Donald Trump, c'est effectivement heure par heure qu'il faut suivre.

Qu'importe, l'analyse que je propose reste valable quels que soient les rebondissements.

Donald Trump a finalement bombardé les installations nucléaires iraniennes. Stupéfaction, l'Iran a bombardé à son tour une base américaine au Qatar.

Le monde entier s'attendait à ce que Donald Trump réplique avec les moyens de la plus grande puissance militaire. Nous nous étions dit que l'affront allait être terriblement sanctionné. Mais existe-t-il autre chose qui puisse définir le président américain que l'imprévisible ? Et c'est effectivement cela qui s'est passé, l'imprévisible. Il a proposé un cessez-le-feu qui, selon lui, a été accepté par les deux parties. Que s'est-il passé ? Il n'y a aucun doute, Trump, un grand enfant gâté et impulsif, vient de se rendre compte qu'il vient de faire une grosse bêtise. Le bombardement de la base américaine par l'Iran lui a effectivement donné des sueurs froides. Il sait qu'il n'a pas tenu compte de la seule ligne rouge qu'il ne devait pas franchir au risque de la perte de ses soutiens.

Il avait pourtant eu beaucoup de signaux d'alerte des plus connus d'entre eux qui étaient ses relais dans le monde politique comme dans celui de la communication médiatique. Cette ligne rouge était sa promesse de ne jamais plus engager militairement les Etats-Unis dans des conflits internationaux.

Il l'avait tellement martelé pendant sa campagne présidentielle et tellement fustigé ses prédécesseurs à ce sujet. Il a oublié que ses électeurs sont massivement pour un repli de l'Amérique afin de se recentrer sur ses seuls intérêts économiques et la faire revenir à son âge d'or, la puissante Amérique, blanche et aux valeurs chrétiennes (Make America Great Again). Le mur de la citadelle avait déjà commencé à se fissurer avant cette grossière erreur du soutien aveugle à Israël. La guerre, oui, avaient semblé dire ses électeurs mais seulement économique. Beaucoup ont bien senti que la manipulation par Netanyahu faisait de leur président une marionnette qui entraînait vers le conflit généralisé.

Faisons le point sur les défections les plus visibles. C'est d'abord celle de Steve Bannon, son ancien conseiller lors du premier mandat qui s'oppose d'une manière très ferme à l'engagement militaire. C'était l'éminence grise du président pour les idées d'extrême droite les plus détestables. Idéologue du président, il sera connu en Europe pour ses très nombreuses interventions auprès de tous les partis d'extrême droite. Puis, Tucker Carlson, le très célèbre éditorialiste et anciennement présentateur de Fox New (d'où il avait été congédié) et qui dirige maintenant sa propre émission très suivie sur X, vient de prendre la même attitude d'opposition. Tucker Carlson est l'équivalent d'un Vladimir Soloviev en Russie. Il est un conservateur des plus caricaturaux, anti-wok et de toute transgression aux valeurs chrétiennes, nationaliste et violemment contre l'immigration. Il ne pouvait être meilleur soutien de Donald Trump. Sa position n'est pas nouvelle car il avait déjà

dissuadé Donald Trump en 2019 de conduire des frappes contre l'Iran. Cette fois-ci, la rupture est consommée.

L'exubérante passionaria

de Donald Trump, une représentante de Géorgie qui siège au Congrès, a vivement contribué à l'apparition d'un schisme au sein de la base du mouvement trumpiste. Elle a déclaré : « Quiconque souhaite ardemment que les États-Unis s'impliquent pleinement dans le conflit entre Israël et l'Iran n'est pas un partisan de l'America First ou du mouvement MAGA ». Elle a essayé, pourtant, dans un dernier espoir, de proposer une réinterprétation de la doctrine America First pour justifier l'intervention militaire. Elle sait bien que la faute est irréparable et qu'il faut au moins sauver quelques meubles avant les élections de mi-terme (mi-mandat). Chose impensable venant de lui, le vice-président J. D. Vance s'est lui aussi publiquement exprimé sur le sujet en affirmant que le contrat avec leurs électeurs était de « n'utiliser l'armée américaine que pour atteindre les objectifs du peuple américain ». Mais bon sang, je sais qu'il en reste un mais je ne sais plus lequel ? Mon vague souvenir me dit qu'il était riche, grand entrepreneur, rêveur de l'espace et venu de l'étranger. Peut-être qu'avant la fin de l'article je m'en souviendrais. Il aurait été le premier à quitter le navire. Au début de l'histoire, il avait compris « Make Myself More Great ».

Bien d'autres peuvent être cités mais il fallait que je m'en tienne aux plus connus. Quant aux grosses troupes de la secte MAGA, la chose est encore difficile à mesurer. Si on sent bien que sa base est encore solidement favorable, il y a néanmoins quelques tonalités différentes dans ce soutien qui apparaissent.

Un nombre de personnes interrogées dans la rue disent continuer à le soutenir mais qu'il ne devrait pas aller sur ce sentier et plutôt continuer le projet « l'Amérique d'abord ».

Mais il n'y a pas que cela. Au Congrès américain, de très nombreux représentants démocrates (et quelques républicains isolés) invoquent l'article 1 de la Constitution qui donne compétence au seul Congrès de déclarer la guerre.

Les partisans du président trouvent argument dans l'article 2 qui indique que le président est le « Commandant en chef des armées ». Une interprétation depuis la Seconde Guerre mondiale lui permettrait, selon eux, de passer outre cette obligation lorsque les intérêts vitaux des Etats-Unis sont menacés. Donald Trump a répondu par une pirouette que les intérêts des Américains étaient en jeu si l'Iran venait à posséder la bombe atomique vu l'hostilité et les menaces envers le pays ont été répétées depuis la création de l'Etat islamique en 1979. L'argument est assez grossier d'autant qu'une guerre préventive n'existe pas dans le droit international.

La seule réponse de Donald Trump à toutes ses oppositions a été conforme à ce qu'il pense de son état de souverain : « C'est moi qui décide de ce qui est bon à faire pour le pays ». En fait, il a déjà reculé.

Cyrano de Bergerac, dans la pièce d'Edmond Rostand, aurait répondu à la parole du petit enfant gâté, Donald Trump, « Ah ! Non ! C'est un peu court, jeune homme ! ».

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion: Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - **Téléphone** : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - **Fax** : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Les spécialistes tirent la sonnette d'alarme «Deux-tiers des enfants ont un problème d'addiction aux écrans»

El-Houari Dilmi

La «surconsommation» des écrans par les enfants et les adolescents est en train de devenir un problème de santé publique, alertent les spécialistes.

En effet, pour le professeur Madjid Tabti, chef de service de pédopsychiatrie à l'établissement hospitalier spécialisé de Cheraga (Alger) : «l'addiction au téléphone constitue un véritable problème de santé publique et un phénomène qui prend une ampleur sans précédent chez les enfants», révélant que ««deux-tiers des enfants ont des problèmes d'addiction, avec une moyenne quotidienne de cinq à huit heures d'exposition devant les écrans». Intervenant, hier, sur les ondes de la Radio nationale, le Pr Madjid Tabti, a estimé que ce qui est «dangereux», c'est le temps que passent les enfants et les adolescents devant les écrans et les contenus qu'ils consultent quotidiennement.

Pour l'invité de la Radio, «cette exposition permanente a un impact direct sur la santé mentale et physique des enfants», citant l'exemple des vacances d'été «où les enfants passent davantage de temps devant les écrans pour combler leurs journées», a-t-il souligné.

«Aujourd'hui, la famille algérienne achète la paix en offrant à ses enfants un téléphone portable, cela est très dangereux», a-t-il alerté. Il a également mis en garde contre une addiction généralisée aux écrans chez les

enfants et adolescents, soulignant «l'importance de trouver un équilibre et de proposer des activités hors ligne pour réduire cette dépendance».

Pour le pédopsychiatre, «il est crucial de trouver un équilibre entre l'utilisation du téléphone et d'autres activités, notamment celles qui favorisent le développement social et personnel chez cette catégorie fragile de la société».

«LES RISQUES DE LA NOMOPHOBIE»

«Il faut surtout proposer des activités alternatives aux enfants et adolescents, les encourager à pratiquer des sports, des activités artistiques ou à s'impliquer dans des groupes sociaux, des activités qui peuvent les aider à se détourner des écrans», a-t-il insisté. «L'addiction aux écrans peut entraîner une perte de contact avec le monde réel, des problèmes d'isolement social, et potentiellement des troubles de l'humeur et de l'anxiété», a encore estimé le chef de service de pédopsychiatrie à l'EHS de Cheraga.

Le professeur Tabti, au même titre que d'autres spécialistes, met également en garde contre la «nomophobie», c'est-à-dire «la peur de se retrouver sans son téléphone, qui peut être une forme d'addiction», a-t-il expliqué. «Dans les cas d'addiction sévère, il est recommandé de consulter un professionnel de la santé, comme un pédopsychiatre, pour obtenir une aide spécialisée», a-t-il suggéré.

Tebboune reçoit une délégation de la société américaine ExxonMobil

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mercredi au siège de la Présidence de la République, une délégation de la société américaine ExxonMobil.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet à la Présidence de la Ré-

publique, M. Boualem Boualem, du ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, M. Mohamed Arkab, du PDG de Sonatrach, M. Rachid Hachichi et du conseiller auprès du président de la République chargé des Affaires diplomatiques, M. Amar Abba.

Moyen-Orient

L'Algérie appelle à la création d'une zone exempte d'armes nucléaires

L'Algérie a appelé, mardi à New York, par la voix de son représentant permanent auprès des Nations Unies, M. Amar Bendjama, à la création d'une zone exempte d'armes nucléaires et de toute forme d'armes de destruction massive au Moyen-Orient, soulignant sa disposition à travailler avec tous les partenaires pour appliquer le Droit international et renforcer l'intégrité du régime mondial de non-prolifération nucléaire.

Dans une allocution prononcée lors d'une séance du Conseil de sécurité sur le thème de la «non-prolifération», consacrée à l'examen de l'application de la résolution 2231 (2015) entérinant le Plan d'action global commun concernant le programme nucléaire iranien, M. Bendjama a réaffirmé «la nécessité de créer une zone exempte d'armes nucléaires et de toute forme d'armes de destruction massive au Moyen-Orient», précisant que «cette zone constituera un pas essentiel vers la réalisation de la paix et la sécurité régionales et internationales».

Après avoir rappelé que ce briefing du Conseil de sécurité était le dernier concernant l'application de cette résolution, qui expirera le 18 octobre prochain, le représentant de l'Algérie a précisé que «cette séance se tient à un moment critique». «Nous tenons cette réunion avec un optimisme prudent, et un

soulagement réel suite à l'annonce du cessez-le-feu» entre l'Iran et l'entité sioniste, «grâce à la médiation des Etats-Unis et du Qatar», a-t-il ajouté.

L'Algérie salue cet «important exploit diplomatique qui a mis fin à douze jours d'escalade dangereuse et offre le temps nécessaire à la désescalade, au dialogue et à la diplomatie», a-t-il poursuivi.

«Les récents développements ont démontré la fragilité de notre sécurité collective et les risques liés au ciblage des installations nucléaires, en particulier celles soumises aux garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)», a averti M. Bendjama, soulignant que les événements survenus ces derniers jours «ont montré le besoin urgent d'appliquer les principes du régime de non-prolifération nucléaire et d'éviter toute action qui pourrait saper son intégrité».

Dans ce contexte, M. Bendjama a rappelé la décision 487 du Conseil appelant l'entité sioniste à mettre ses infrastructures nucléaires sous les garanties de l'AIEA, et ce depuis plus de 4 décennies mais elle continue à ce jour d'ignorer cet appel.

En évoquant le cessez-le-feu, M. Bendjama a souligné que ce dernier était «une occasion propice pour renforcer les règles liées au régime mondial de non-prolifération nucléaire, loin de la politique des

deux poids deux mesures», affirmant que «l'Algérie est disposée à travailler avec tous les partenaires pour l'application du droit international et renforcer l'intégrité du régime mondial de non-prolifération qui constitue la base de notre sécurité commune».

Le cessez-le-feu constitue également «une évolution positive et rappelle l'importance du respect des règles du droit international, y compris celles contenues dans le système de garanties de l'AIEA, soulignant que ces garanties sont essentielles pour veiller à ce que l'énergie nucléaire soit utilisée exclusivement à des fins pacifiques».

Dans ce cadre, il a réitéré «l'importance de l'application totale et équilibrée, par toutes les parties du plan d'action global commun, y compris les dispositions relatives à la levée des sanctions», notant qu'il s'agit d'un élément clé qui fournit un cadre pratique pour répondre aux préoccupations liées au programme nucléaire iranien à travers le dialogue et la transparence».

Il a rappelé, à ce propos, ce qu'a dit le secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, dans son rapport où il a affirmé que «la diplomatie demeure le meilleur et unique moyen de traiter les préoccupations liées au programme nucléaire iranien et les questions inhérentes à la sécurité régionale».

Raïna Raïkoum

Amine Bouali

Je viens dans cet aéroport parisien presque chaque week-end. Le dimanche matin, en général. Je connais le trajet par cœur : métro, correspondance puis l'aérogare. Ce n'est pas un voyage, c'est un pèlerinage, une respiration. Je n'ai personne à attendre. Je ne pars pas. Je ne rentre pas non plus. Je viens simplement regarder les avions. Ceux qui partent vers le Sud, vers chez moi, là-bas.

Je m'installe près d'une grande vitre. Toujours la même. À travers elle, j'aperçois la piste, les avions qui roulent lentement, les passagers qui montent, les familles qui se disent «Au revoir» sans trop s'attarder. Moi, je suis seul. J'ai un journal sous le bras, plié avec soin. Il me donne l'air d'un homme qui attend. C'est plus invisible. Moins inquiétant.

Je regarde les avions décoller. Ceux qui s'envolent vers le soleil, la mer, les rues poussiéreuses de mon enfance. Là où j'ai grandi. Là où je ne retourne plus. Pas faute de vouloir. Faute de pouvoir.

Ici, j'ai une vie. Un travail. Des obligations. Des enfants. Tout cela fonctionne à peu-près,

tant bien que mal. Mais il y a comme un fil invisible qui me relie encore à là-bas. Une sorte de douleur tranquille, presque douce, qui ne s'efface jamais tout à fait. Quand le vol est annoncé vers ma ville natale, je tends l'oreille. J'entends le nom. Il me traverse comme une brève brûlure. Puis l'avion décolle. Il s'éloigne. Et moi, je reste.

Ce rituel me tient debout. Je viens chercher ici ce que je ne peux plus vivre autrement : une forme de présence à distance. Une fidélité. Une manière de ne pas oublier. Lorsque l'avion disparaît derrière les nuages, je me sens un peu moins orphelin, un peu plus serein. Puis je repars à la maison comme je suis venu. Le journal toujours sous le bras. Silencieux. Anonyme parmi la foule pressée.

Je ne suis pas malheureux. Mais je vis entre deux terres, deux langues, deux vérités. Je suis de ceux qui partent sans jamais arriver, et qui arrivent sans jamais vraiment partir. Dans cet aéroport parisien, je regarde s'éloigner les avions pour ne pas oublier d'où je viens. Et peut-être, aussi, pour me rappeler qui je suis».

En une semaine

Reddition d'un terroriste et arrestation de 14 éléments de soutien

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires d'Adrar, alors que 14 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période du 18 au 24 juin en cours, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

«Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multifforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 18 au 24 juin 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanentes de nos Forces ar-

mées à travers l'ensemble du territoire national», précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et «grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé Lansari Ahmed alias +El-houbla+, s'est rendu aux autorités militaires d'Adrar en 3ème Région militaire, en sa possession une mitrailleuse automatique de type Dochka, un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que d'autres détachements de l'ANP ont arrêté 14 éléments de soutien aux groupes terroristes, dans différentes opérations à travers le territoire national», note le bilan.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narco-

trafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, 36 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 8 quintaux et 68 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 50 kilogrammes de cocaïne et d'importantes quantités de comprimés psychotropes s'élevant à 1176576 comprimés ont été saisis, lors d'opérations menées à travers les Régions militaires».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et In Salah, «des détachements de l'ANP ont arrêté 160 individus et saisi 51 véhicules, 73 groupes électrogènes, 71 marteaux-piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements uti-

lisés dans des opérations d'orpaillage illicite», ajoute la même source.

De même, «16 autres individus ont été arrêtés et 2 pistolets mitrailleurs, 4 pistolets automatiques, 9 fusils de chasse, ainsi que 30754 litres de carburants, 9 quintaux de tabac et 82 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, lors de différentes opérations».

Par ailleurs, les Garde-côtes «ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 469 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 287 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

Jeu, joueurs et enjeux de la crise iranienne

Trump sonne la fin de la « Guerre des 12 jours »

Par Abdelhak Benelhadj

1re partie

On accorde à Israël un pouvoir considérable qu'il est loin de posséder. La campagne militaire qu'il a déclenchée le 13 juin n'aurait jamais pu être imaginée sans les moyens, la volonté et les objectifs fixés par les Etats-Unis (au-delà même de la maison blanche) qui, depuis B. Obama, préfèrent diriger en arrière-plan plutôt que de se placer sous les feux de la rampe. D. Trump ne se pavane sur le devant de la scène en toute excentricité que pour mieux cacher les vrais acteurs d'un conflit qui dépasse le cadre géostratégique d'Israël, de l'Iran et même du Proche-Orient, sans minimiser l'importance des événements qui viennent de s'y dérouler, y en particulier à Ghaza où les israéliens exterminent en toute tranquillité, loin des caméras occupées ailleurs en parfaite connaissance des abominations qui s'y déroulent.

46 ans après la révolution iranienne, pour la première fois depuis 1979, les Etats-Unis interviennent directement contre l'Iran. Jusque-là, ils l'ont fait via des « proxys », en commençant par l'Irak en 1980. Ce qui ne leur a guère réussi. Et pas davantage à un Saddam Hussein qui y a laissé la vie, la sécurité, la paix et la prospérité de son pays. C'est généralement ce qu'il en coûte à ceux qui se mettent sous l'aile protectrice de l'Oncle Sam.

Questions :

1.- Qu'est-ce qui a obligé Israël à attaquer l'Iran le 13 juin ?

2.- Qu'est-ce qui a poussé les Etats-Unis à intervenir plus directement dans le conflit le 22 juin ?

3.- Les objectifs assignés à ces interventions ont-ils été atteints ?

4.- Existerait-il des liens entre cette opération et les autres conflits qui agitent l'Europe ?

Récapitulons.

Rétrospection historique indispensable.

Pour mieux appréhender ces événements, un retour sur le passé récent s'impose.

19 août 1953. Opération Ajax. Accusé d'être un agent soviétique, le Premier ministre du Shah, Mohammad Mossadegh (73 ans), est démis de ses fonctions à la suite d'un complot organisé par les Britanniques et les Américains qui remettent de l'ordre dans leurs affaires.

Novembre 1979. Les Iraniens (tous partis confondus) chassent la dynastie Pahlavi du pouvoir et rompent leurs relations avec les Etats-Unis d'Amérique.

14 juillet 2015, à Vienne. Après 12 ans de crise et 21 mois de négociations acharnées, un accord historique est conclu entre l'Iran et les 5+1 (les membres permanents du Conseil de sécurité (Chine, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, Russie), plus l'Allemagne.

Le pacte, connu sous l'acronyme JCPOA (Joint Comprehensive Plan of Action), entre en vigueur début 2016, nourrissant chez les Iraniens un immense espoir de voir leur pays sortir de l'isolement et espérer une croissance économique bloquée par de très lourdes sanctions qui les obligeaient à de complexes et coûteuses manœuvres financières et commerciales.

08 mai 2018. Hélas ! Après plusieurs mois de tergiversations et de menaces, Donald Trump annonce le retrait unilatéral des Etats-Unis de l'accord conclu par son prédécesseur.¹

Cette décision a une suite immédiate, logique et légitime : ne se sentant plus contrainte par un quelconque traité, l'Iran se tient affranchi de toute obligation.

La conséquence est facile à deviner : Les Européens s'alignent sur les Américains (et les Israël, prétextant une « menace existentielle » a été le principal acteur en cette affaire) et pressent les Iraniens de satisfaire à un accord inique.

Même l'arrivée du « démocrate » J. Biden qui aurait pu dénoncer la dénonciation, n'a rien changé. L'Iran est sommé seul de satisfaire à un programme que ses ennemis refusent d'honorer après qu'il l'ait pourtant dûment ratifié. Les Occidentaux soupçonnent alors l'Iran de vouloir se doter de la « bombe » et avancent les arguments suivants : sur les sites de Natanz et de Fordo, visés dimanche par l'attaque américaine, l'Iran dépasse le taux d'enrichissement fixé à 3,67%, le portant d'abord à 5% puis en 2021 à 20% et enfin à 60%, niveau proche du seuil de 90% requis pour la fabrication d'une bombe atomique.

L'Iran est également accusé de briser un plafond en termes de quantité, établi à 202,8 kilos de matériel enrichi : ses réserves totales actuelles seraient 45 fois plus importantes que « prévu ». (Reuters, D. 22 juin 2025).

Pourtant, malgré le retrait américain, Téhéran a toujours démenti avoir de telles visées, évoquant régulièrement une fatwa (décret religieux) de longue date du guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, qui interdit cette option. Tout cela en sachant que pour disposer d'une arme utilisable, cela exige de satisfaire à une multitude de conditions techniques que l'Iran ne possède pas. En vain.

Précisons que les informations issues de l'AEIA sont d'une fiabilité relative.

Le directeur général italien actuel de cette organisation parle de nombreuses langues et en profite pour tenir plusieurs discours². Il a plus les qualités d'un politique habile et avisé que celles d'un technicien, d'un arbitre honnête et impartial. Rien à voir avec l'étoffe de son prédécesseur suédois Hans Blix (1981 à décembre 1997). S'opposer à G.W. Bush après mars 2003, lui a coûté son poste.

Cela a une conséquence : il est peu probable que les Iraniens ouvrent la porte à nouveau à cette agence.

Commence alors un jeu de chat et de souris. Des tractations menées à Vienne pour relancer le JCPOA échouent en été 2022.

Pourquoi donc en est-il ainsi ?

A bien considérer le problème, on découvre vite que la maîtrise de technologies nucléaires est relativement marginale.

Le vrai problème est ailleurs. Il est de nature géostratégique et l'Iran n'est qu'un enjeu dans une partie d'échecs bien plus vaste. A la fois régionale et globale.

Nous reviendrons un peu plus loin sur cette question que les commentateurs et autres experts occidentaux qui polluent les plateaux de télévision veulent noyer dans le spectacle de la quincaillerie technologique militaire.

Trump a donné le change et a ouvert les portes à un cycle de négociations à Oman qui a commencé en avril avec les Iraniens qu'a rencontrés le délégué américain, Steve Witkoff.

Tout le monde voyait bien que ce n'était que ruse qui s'est continuée avec les négociations à Genève avec des Européens. Les objectifs sont clairs. On peut évoquer les deux principaux, brandis par Israël et ses alliés.

1.- L'Iran ne devait pas assurer l'enrichissement de l'uranium que lui fournit la Russie (qui se charge de retraiter ses déchets). Au demeurant, l'enrichissement de l'uranium iranien ne doit pas dépasser 3.67% nécessaire à un usage civil ainsi limité en échange d'une levée des sanctions internationales. L'accord était prévu pour une durée de 15 ans. Le nucléaire iranien devait être, pendant cette durée, strictement inspecté pour en vérifier la conformité.

2.- L'Iran devait s'abstenir de développer des missiles à même de menacer ses voisins. Cela signifie qu'il doit rester sans défense face à Israël, surarmé, qui possède en outre pour dissuader, une centaine d'ogives et qui n'a pas signé le TNP.

LE 13 JUIN, OPÉRATION « LION DRESSÉ ». NETANYAHU A MIS DIEU DANS LA CONFIDENCE

Les Israéliens lèvent le voile sur cette supercherie en bombardant l'Iran avec le secret espoir d'aller « plus loin ». « Cela fait plus de 15 ans qu'Israël suit le programme nucléaire » iranien, révèle Michael Horowitz, un géopoliticien israélien. Selon des médias israéliens, pour ce qu'ils en savent, l'opération israélienne est en préparation depuis 8 à 24 mois. (AFP, D. 15 juin 2025)

Un scénario identique à celui de l'Irak dont le réacteur, Ozirak (70 MW), à Tamuz (construit en 1975 avec l'aide de la France), a été détruit le 7 juin 1981, par Israël (« Opération Opéra ») et définitivement rasé en janvier 1991 par les Américains.³ Comme il en fut pour l'Irak, s'ajoute aux deux conditions ci-dessus, une autre dont le couple israélo-américain n'a jamais fait mystère : débarrasser l'Iran du « régime des Mollahs » et refermer définitivement cette parenthèse ressentie comme une cuisante humiliation à Washington.

« Il n'est pas politiquement correct d'utiliser le terme « Changement de régime », mais si le régime iranien actuel est incapable de RENDRE L'IRAN GRAND À NOUVEAU, pourquoi n'y



aurait-il pas un changement de régime ??? », écrit, sans s'en cacher le président américain, Donald Trump, sur sa plateforme Truth Social, D. 22 juin 2025.

A moins d'un illusoire soulèvement populaire iranien ou d'une invraisemblable attaque massive au sol pour renverser le régime, cela ne changera rien à l'état des rapports de forces dans la région.

L'Iran est un vaste pays (1,648 million de km²) de plus de 90 millions d'habitants, loin des frontières israéliennes. L'Iran n'est ni Ghaza, ni le sud-Liban ni la Syrie ni même la Libye.

Cette opération, tous les observateurs en conviennent, ne fera probablement que ralentir les efforts de l'Iran à acquérir ce qui sera désormais publiquement son objectif : se doter d'un armement atomique. La technologie est maîtrisée et seul le temps sépare ce pays de ce que plus personne ne pourra l'empêcher de réaliser, quels que soient les dommages occasionnés par les bombardements.

La paix en moins.

Tout compte fait, cette démonstration de forces aura été une mauvaise idée.

L'attaque israélienne vient de provoquer la rupture des relations de l'Iran avec l'AIEA ce qui annoncerait son retrait du TNP (Traité de Non-Prolifération).

Israël-Ukraine, même combat.

La campagne médiatique planétaire est un copier-coller de celle d'Ukraine.

Les missiles iraniens en Israël, comme les missiles russes en Ukraine ont tous trois destins :

- Soit, ils tuent des civils désarmés

- Soit, ils sont abattus

- Soit, ils se perdent dans la nature, égarés par des contremesures électroniques

Tandis que les Israéliens attaquent des sites militaires « ciblés », les Iraniens tuent des innocents (des personnes âgées, des femmes et des enfants...) et détruisent des habitations civiles.

- D'un côté, des génies de la technique, professionnels maîtres de leurs instruments, inspirés par la plus haute morale, des actions chirurgicales visant des objectifs militaires,

- De l'autre, des barbares brutaux et incompétents qui lancent de manière désordonnée des missiles imprécis qui tuent indistinctement des populations désarmées.

Les messages en infèrent logiquement : Israéliens et Ukrainiens sont de ce fait du même bord géopolitique, le monde civilisé contre la barbarie, le bien contre le mal... et justifient que l'Oc-

cident soit solidaire de l'Ukraine et d'Israël.

Message identique rabâché depuis le Moyen Âge et ses Croisades.⁽⁴⁾

Les Etats-Unis étaient profondément, mais aussi discrètement qu'ils le pouvaient, engagés aux côtés d'Israël, notamment avec l'assistance d'un réseau d'information planétaire verrouillé. A l'évidence, Netanyahu ne pouvait décider son opération sans une aide américaine multiforme (militaire, technologique, économique, financière, politique, diplomatique...)

Stratégie concertée et actions communes.

Le soutien américain est multiforme et systématique.

- Tout l'armement israélien, avions, bombes, munitions... est, pour l'essentiel, américain

- Le renseignement précis et la conduite des opérations bénéficient de l'aide américaine globale et locale (V^{ème} et VI^{ème} flottes américaines en Méditerranée et dans le Golfe, sans compter la base de Diego Garcia, dans l'Océan Indien).

Des satellites sur diverses orbites suivent à la seconde et au dm² tout ce qui se passe sur le terrain. Il est illusoire d'imaginer que cette opération ait pu être menée sans la participation directe et effective des Etats-Unis qui sont seuls à posséder les technologies nécessaires à sa réalisation.

- L'aide diplomatique des Etats-Unis et de ses « alliés » européens contrôlés localement par des réseaux sionistes très puissants et très bien organisés à toutes les échelles de la décision tactique et stratégique : finances, commerce, politique, médias...

- Washington s'assure de la « Collaboration » des « supplétifs » locaux : Jordanie, Egypte, Arabie Saoudite (laquelle consent à ce que les missiles iraniens au-dessus de son territoire soient interceptés) et participent ainsi volens nolens à la défense de l'« Etat juif ».

- Les Etats-Unis ne se contentent pas d'assister. Ils participent directement comme en avril 2024, à l'interception par les Américains des missiles et des drones iraniens dirigés vers Israël et peut-être même aux bombardements des bases iraniennes.

Tout cela est chapeauté par un président omnipotent qui se pose en arbitre, en quête d'une paix universelle. Cela ne va pas durer.

Mais alors, sauf si tout était planifié dès le départ, pourquoi donc intervenir directement et publiquement contre l'Iran en cours de campagne ?

A suivre...

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE TLEMCEEN

DIRECTION L'HYDRAULIQUE

NIF : 096213019152039

**2^{ème} AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE
DE CAPACITE MINIMALES N° 20 /2025****INTITULEE : " REALISATION D'UN RESERVOIR SEMI ENTEREE DE 250 M3 A ZAHRA COMMUNE DE AZAIL Y COMPRIS
RACCORDEMENT SUR LA CONDUITE EXISTANTE ".**

En application des dispositions du décret présidentiel N°15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

La Direction DE L'HYDRAULIQUE De La Wilaya de TLEMCEEN, lance Un Avis D'appel D'offres National Ouvert Avec exigence

De Capacité Minimales pour:

❖ Réalisation d'un Réservoir semi enterée de 250 M3 A Zahra Commune de Azail y compris Raccordement sur la Conduite Existante.

Conditions D'Éligibilité :

- Aux fins de la présente soumission, pour que l'offre soit éligible, les soumissionnaires doivent répondre aux critères suivants :

- **1^{ère} critère :** Toute entreprise qualifiée dans le domaine de l'hydraulique activité principale, Catégorie quatre et plus en cours de validité, disposant obligatoirement du code AEP + Code équipement + Code réservoir;
- **2^{ème} critère :** Toute entreprise devra présenter une attestation de bonne exécution d'un projet de même nature.
- **3^{ème} critère :**
 - * le bilan moyen des trois années 2021-2022 et 2023 sera de l'ordre sup ou égale à 8 000.000,00 Da.
- **4^{ème} critère :** le délai maximum est de (03) mois, le soumissionnaire ayant proposé un délai plus de (03) mois sera éliminé l'hors de la séance de l'ouverture des plis.

Si l'un des critères mentionnés ci-dessus n'est pas satisfait, l'offre de ce dernier sera considérée comme non éligible et son offre sera écartée par le service Contractant.

Les soumissionnaires intéressés par le présent avis, peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de l'hydraulique de la wilaya de Tlemcen.

Les offres doivent être déposées le dernier jour du délai de préparation des offres fixé à 08 jours, à partir de la première publication du présent avis d'appel d'offres dans la presse nationale en deux exemplaires « Originale » et « Copie » et comportant les pièces suivantes :

Dossier de candidature :

- ❖ L'instruction aux soumissionnaires signée et paraphée.
- ❖ La déclaration de candidature dûment renseignée.
- ❖ Le Numéro d'identification fiscal.
- ❖ Le registre de commerce.
- ❖ L'attestation CASNOS valide.
- ❖ L'attestation CNAS valide.
- ❖ L'attestation CACOBTH valide.
- ❖ L'extrait de rôle de moins de 03 mois porte mention non inscrit au fichier national des fraudeurs obligatoire.
- ❖ Extrait du casier judiciaire valide.
- ❖ Les bilans des 03 dernières années 2021, 2022 et 2023 visés par services des impôts.
- ❖ Le Certificat de qualification et classification professionnelle dans le domaine exigé copie certifiée conforme à l'originale :
- * Toute entreprise qualifiée dans le domaine de l'hydraulique activité principale classée à la catégorie III (Trois) et plus, en cours de validité, disposant obligatoirement du code AEP + code équipement + réservoir.
- ❖ Les pièces justificatives du matériel minimal exigé :
 - PV de l'huissier (récent de l'année en cours).
 - Ou cartes grises + assurances valide pour matériel roulant facture pour le matériel non roulant.
- ❖ La liste nominative du personnel et encadrement technique avec diplôme appuyée par la déclaration de cotisation auprès de la CNASAT de l'année en cours.
- ❖ Attestation de dépôt légal des comptes sociaux pour les personnes morales critère éliminatoire.
- ❖ La déclaration de probité.
- ❖ L'attestation de solvabilité bancaire.
- ❖ Le projet de marché rempli, paraphé et signé.

L'offre technique comporte les pièces suivantes :

- ❖ La Déclaration à souscrire dûment renseignée.
- ❖ Le cahier des charges.
- ❖ Le délai d'exécution et planning.
- ❖ Mémoire Technique remplie et signée obligatoire.

L'offre financière comporte :

- ❖ La lettre de soumission dûment renseignée, datée visée et signée.
- ❖ Le Bordereau des prix unitaires.
- ❖ Le détail du devis quantitatif et estimatif visée et signé

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées, 1^{ère} enveloppe comportant la mention (dossier de candidature - dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offre).

2^{ème} enveloppe comportant la mention (offre technique - dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offre). 3^{ème} enveloppe comportant la mention (offre financière - dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offre).

Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme comportant la mention :

❖ Réalisation d'un Réservoir semi enterée de 250 M3 A Zahra Commune d'Azail y compris Raccordement sur la Conduite Existante.

À n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres

**2^{ème} Appel D'offre National Ouvert
Avec Exigence De Capacité Minimales N° 20 /2025**

Les dits documents seront déposés à :

LA DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE DE LA WILAYA DE TLEMCEEN 49, BOULEVARD MOHAMMED V TLEMCEEN.

La durée de préparation des offres est fixée à 08 jours à compter de la première parution du présent avis d'appel d'offres dans les journaux.

Le dépôt des offres est fixée à partir de 08h:00 mn à 12h:00 mn

L'ouverture des plis se fera le dernier jour de préparation des offres en séance publique, journée ouvrable en présence des

soumissionnaires à 14H:00 mn au siège de la Direction de l'hydraulique en eau de la wilaya de Tlemcen.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours, à compter de la date de dépôt des offres, plus la durée de préparation des offres

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET DE LA VILLE

DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS

DE LA WILAYA D'ORAN

NIF : 099831019295905

**AVIS D'APPEL D'OFFRE OUVERT AVEC EXIGENCE DE
CAPACITES MINIMALES N° 20/2025****REALISATION D'UN TRIBUNAL A BIR EL DJIR****- ACHEVEMENT DES TRAVAUX TCE DU TRIBUNAL BIR EL DJIR -**

La Direction des Equipements publics de la wilaya d'Oran lance un avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales pour l'achèvement des travaux TCE du tribunal Bir el Djir.

Les entreprises intéressées par le présent avis, doivent satisfaire aux conditions suivantes :

1- Capacités professionnelles :

Les entreprises, ayant le certificat de qualification et de classification professionnelle activité principale bâtiment en cours de validité avec catégorie 3 et plus.

2- Capacités techniques :

Ayant déjà réalisé des travaux de bâtiment, justifiés par une attestation de bonne exécution d'un montant minimum de : 15.000.000,00 DA ou plus, délivrée par un maître d'ouvrage public (justifiée par l'indication du montant sur l'attestation de bonne exécution ou un avenant de clôture ou un DGD signé par les parties contractante).

Capacités Financières de l'entreprise :

- Moyens financiers justifiés par les bilans des trois dernières années.
- La capacité financière du soumissionnaire sera évaluée selon le cumul du chiffre d'affaires des trois dernières années fiscales (la sommation du chiffre d'affaires des trois dernières années).
- Montant du chiffre d'affaire supérieur ou égal à 20.000.000,00 DA
- Les bilans fiscaux des trois dernières années doivent être visés par les services des impôts.
- La justification du chiffre d'affaire doit être basée sur le C20.

Peuvent retirer le cahier des charges auprès de la direction des équipements publics de la Wilaya d'Oran sise à Oran POS 52 Hai El Yasmine, Bir El Djir Oran.

Les offres doivent être accompagnées obligatoirement des pièces et documents en cours de validité exigés par la réglementation en vigueur à savoir :

DOSSIER DE CANDIDATURE :

- Copie originale de la déclaration de candidature dûment remplie datée, signée.
- Copie originale de la déclaration de probité dûment datée et signée.
- Statut pour les sociétés, si le soumissionnaire est un personne moral (EURL, SARL, SNC ou SPA).
- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise
- Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires ou, le cas échéant des sous traitants.
- Capacité professionnelle : Certificat de qualification et de classification professionnelle catégorie trois (03) et plus activité principale bâtiment en cours de validité,
- Capacité financière : moyens financiers, justifiés par les Bilans fiscaux et les références bancaires des trois dernières années étayés par les comptes des résultats, certifiés par commissaire au compte agréé et visés par les services fiscaux concernés.
- Capacité technique : Liste des moyens matériels dûment justifiée par un PV huissier de justice, ou un rapport d'expert auto d'une validité d'une année le jour de l'ouverture des plis + copies des cartes grise propre à l'entreprise et attestation d'assurance en cour de validité pour les moyens matériels roulants.
- Listes des moyens humains déclarées signée et paraphées, le soumissionnaire fournira les pièces justificatives et CV du personnel proposé ainsi que les diplômes et leur déclaration à la CNAS et déclaration annuelle des salaires DAS ou contrat d'insertion des diplômes CID ou contrat de travail aidé CTA en cour de validité.
- Références professionnelles de l'entreprise, confirmée par une attestation de bonne exécution relative aux principaux travaux réalisés avec indication du montant, délivrée par les maîtres d'ouvrages publics.
- Copie du Registre de commerce Electronique
- Extrait de rôles d'activité apuré en cours validité porte la mention non inscrit sur la liste des fraudeurs.

OFFRE TECHNIQUE :

- Une déclaration à souscrire (à remplir l'annexe de déclaration à souscrire dûment daté, signée et paraphée par le soumissionnaire);
- Un mémoire technique ; et tout autre document permettant d'évaluer l'entreprise, et toute disposition exigée an application de l'article 78 du u décret présidentiel N° 15-247 du 16-09-2015 portant réglementation des marchés publics.
- Copie du numéro d'immatriculation fiscale. (NIF)
- Attestation de mise à jour : CNAS + CASNOS + CACOBATH en cours de validité à la date d'ouverture des plis
- Copie originale du casier judiciaire du soumissionnaire de moins de trois mois.
- Attestation de dépôt légal des comptes sociaux exercice dernière année pour les sociétés.
- Le présent cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté » dûment daté, signée et paraphée par le soumissionnaire sur l'ensemble des pages
- Planning d'exécution des travaux.

OFFRE FINANCIERE

- La lettre de soumission (à remplir l'annexe de lettre de soumission dûment daté, signée et paraphée par le soumissionnaire)
- Le bordereau des prix unitaires (BPU) (à remplir dûment daté, signée et paraphée par le soumissionnaire)
- Le détail quantitatif et estimatif (DQE) (à remplir dûment daté, signée et paraphée par le soumissionnaire)

- L'offre doit comporter trois offres « dossier de candidature-une offre technique et offre financière » Chaque offre est insérée dans une enveloppe fermée et cachetée, indiquant la mention « offre technique » ou « offre financière » ou « dossier de candidature ».

Les trois enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme, comportant la mention :

**« SOUMISSION A NE PAS OUVRIR »
APPEL D'OFFRES N° / 2025
REALISATION D'UN TRIBUNAL A BIR EL DJIR**

- ACHEVEMENT DES TRAVAUX TCE DU TRIBUNAL BIR EL DJIR -

A Déposer auprès de la Direction des équipements publics de la Wilaya d'Oran POS 52 Hai El Yasmine, Bir El Djir Oran.(3ème Etage).

La durée de préparation des offres est fixée à 10 jours à compter de la 1^{ère} parution du présent avis dans les journaux ou le BOMOP. Si le dernier jour correspondant à un jour Ferrié l'ouverture des plis seras reportée au jour suivant.

Les offres doivent étre déposées au plus tard à 12h.00 le jour de l'ouverture des plis. Les soumissionnaires seront invités à assister à L'ouverture des plis aura lieu en séance publique le même jour que celui du dépôt des offres à 14h00 au siège de la DEP.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant la durée de préparation des offres de 10 jours augmentés de 03 mois à compter de la date de dépôt des offres (100 jours).

Les soumissionnaires sont invités à se rapprocher de la DEP d'Oran pendant les 10 jours qui suivent l'ouverture des plis en vue d'éventuels compléments de dossiers.

Les soumissionnaires sont cordialement invités à assister à la séance d'ouverture des plis.

LE DIRECTEUR

La politique comme continuation de la guerre

« La politique est la guerre continuée par d'autres moyens »^[1].
Cultiver les extrêmes dans une société, c'est se donner les moyens d'en triompher.
« L'amour de la bonté, sans amour d'apprendre, est obscurci par la sottise. L'amour du savoir, sans amour d'apprendre, est obscurci par la vaine spéculation. L'amour de l'honnêteté, sans amour d'apprendre, est obscurci par la naïveté mal dirigée. L'amour de l'audace, sans amour d'apprendre, est obscurci par l'insubordination. Et l'amour de la rectitude du caractère, sans amour d'apprendre, est obscurci par l'intransigeance. »^[2]
« Cherchez le savoir même en Chine, car la recherche du savoir est une obligation pour tout musulman ».^[3]

Par Derguini Arezki

1re partie

On pourrait dire qu'il a fallu comme attendre Michel Foucault pour que Clausewitz rejoigne Sun Tzu dans la théorie de la guerre. La politique comme continuation de la guerre (Foucault) est un renversement de la thèse la guerre comme continuation de la politique (Clausewitz). Ce renversement établit sur un même plan et dans un continuum la politique (la paix) et la guerre : la politique continue la guerre par des moyens non militaires et la guerre continue la politique par des moyens militaires, ainsi les différentes guerres poursuivant des buts idéologiques, militaires, technologiques ou économiques sont-elles les différenciations d'une seule guerre en même temps que les unes dans les autres, se soutenant et s'impliquant mutuellement. Toute la question est de savoir ce que leurs rapports, leur imbrication ou désimbrication, leur complémentarité ou leur non-complémentarité, donnent.

Les compétitions peuvent se retourner en guerre et la guerre en compétitions. Les deux thèses se complètent au lieu de s'exclure. La guerre n'est pas première et la compétition non plus. Elles se supposent mutuellement. La compétition (la paix) conduit à la guerre, la guerre conduit à la compétition.

La compétition idéologique peut servir la guerre en cultivant les extrêmes dans une société, la guerre peut servir la compétition idéologique en atomisant la société. La compétition technologique peut alors décider de la guerre. On a donc changé de concept de guerre. La guerre est dans la paix, la paix dans la guerre. Les sociétés guerrières (caractérisées par une division sociale fondamentale établie par la guerre et instaurant la domination d'une classe de guerriers sur des paysans se reproduisant du fait du redoublement de cette division par celle entre propriétaires et non-propriétaires) ont enfanté une industrie militaire de laquelle s'est découpée une industrie civile afin qu'elles puissent porter leur guerre hors de chez elles et conquérir le monde par les armes et les marchandises.

Une telle industrialisation a donné sa force à l'Occident, mais aussi sa faiblesse. Faiblesse qui s'est d'abord déclarée avec l'Union soviétique du fait du découplage de l'industrie militaire et de l'industrie civile. Le découplage de l'indus-



trie civile et de l'industrie militaire renvoie à la domination de la compétition idéologique dans la société et vis-à-vis du monde. La construction de l'industrie ne renvoyant plus à la compétition sociale dans la compétition mondiale.

Elle s'est déclarée ensuite dans le reste du monde sous hégémonie occidentale du fait de l'opposition de la nature et de la société. La guerre de tous contre tous, de la société contre la nature, arrache au travail vivant humain et non humain les ressources qui l'entretiennent. *La société émerge de cette guerre du fait de la complémentarité du travail vivant et du travail mort, de la nature et de la société et s'y abîme du fait de leur non-complémentarité.* Elle ne peut plus tirer de la nature les ressources nécessaires à sa dynamique. L'arme de la mort devenue outil de la vie matérielle avec les révolutions industrielles européennes s'est retournée en outil de la mort avec la crise climatique et l'explosion mondiale de la production et de la consommation.

HABITUDES DE PENSÉE ...

Mais pour que les pensées de la guerre de Clausewitz rejoignent pratiquement celles de Sun Tzu, on ne peut passer par-dessus certaines habitudes de pensée.

Des mythes de la domination de la nature et de l'histoire comme progrès découlent les habitudes de pensée occidentales. Habitudes qui se donnent pour universelles malgré l'étroitesse de l'expérience historique qui les porte.

« Contrairement à l'approche occidentale qui considère l'histoire comme un processus qui progresse vers plus de modernité à travers une série de victoires intégrales sur le mal et sur l'arriération, la vision chinoise traditionnelle de l'histoire insiste sur un processus cyclique de déclin et de rectification, dans lequel la nature et le monde peuvent être compris, mais jamais entièrement maîtrisés. Le mieux qu'on puisse faire est de se développer en harmonie avec eux. »^[4]

Le célèbre début de l'Épopée des Trois Royaumes, un ouvrage du XIVe siècle qui a fait l'admiration de nombreuses générations de Chinois (parmi lesquels Mao qui, dit-on, s'y serait plongé de façon presque obsessionnelle dans sa jeunesse), évoque ce cycle perpétuel : « L'empire, longtemps divisé, doit s'unir ; longtemps uni, doit se diviser. Il en a toujours été ainsi. »^[5]

Les sociétés et les nations ont tendance à se croire éternelles et sont très attachées au récit de leurs origines. Une caractéristique

particulière de la Chine est qu'elle semble ne pas avoir de commencement. Elle fait son entrée dans l'histoire non comme un État-nation ordinaire, mais sous l'aspect d'un phénomène naturel permanent. Dans l'histoire de l'Empereur Jaune, vénéré par de nombreux Chinois comme le souverain fondateur et légendaire, la Chine paraît avoir toujours existé. Au moment de l'arrivée mythique de l'Empereur Jaune, la civilisation chinoise a sombré dans le chaos. Des princes rivaux se prennent à la gorge et maltraitent le peuple, tandis que le souverain affaibli est impuissant à maintenir l'ordre. Levant une armée, le nouveau héros pacifie le royaume et est acclamé comme empereur.^[6]

Une société qui a forgé ses habitudes de pensée au cours de quelques siècles dans une certaine constance n'a pas la même conception de l'histoire qu'une société qui s'est pensée pendant quelques millénaires dans une certaine instabilité :

En 1863 encore, l'empereur de Chine (lui-même membre d'une dynastie mandchoue « étrangère » qui avait conquis la Chine deux siècles auparavant) envoya une lettre à Abraham Lincoln pour lui annoncer l'engagement de la Chine à entretenir de bonnes relations avec les États-Unis. Le message de l'Empereur reposait sur l'assurance grandiloquente qu'« ayant reçu avec respect des Cieux la mission de gouverner l'univers, nous considérons à la fois l'empire du Milieu [la Chine] et les pays situés à l'extérieur comme les membres d'une seule famille, sans la moindre distinction ». Au moment où cette missive fut envoyée, la Chine avait déjà perdu deux guerres contre les puissances occidentales, fort occupées à se tailler des sphères d'intérêt dans le territoire chinois. L'Empereur semble avoir traité ces catastrophes comme d'autres invasions barbares dont l'en-

durance et la supériorité culturelle de la Chine avaient fini par triompher.^[7]

Tout se passe comme si des deux conceptions l'une pensait la société au-dessus de la nature et en guerre avec elle pour la maîtriser, alors que l'autre s'efforce de penser la société dans la nature et en harmonie avec elle. Comme si l'on avait à faire avec deux peuples différents : un peuple guerrier et un peuple paysan. Un peuple qui se pense au-dessus de la nature et se règle sur sa domination, un autre qui se pense dans la nature et se règle sur sa conformité.

LA SÉPARATION DU SAVOIR RELIGIEUX ET DU SAVOIR PROFANE

Le hadith authentique corrigeant le hadith apocryphe mis en exergue permet deux interprétations quant au savoir. Faut-il entendre par savoir le savoir en général ou le seul savoir religieux ? Et le savoir en général dont il s'agit, n'est-ce pas précisément la philosophie grecque ? Car y-a-t-il un savoir en général ? Et cette opposition entre savoir profane et savoir religieux n'est-elle pas une habitude de pensée étrangère que la pensée musulmane conservatrice a importée pour son service ? La société se défend comme elle peut, use des ressources dont elle peut disposer, emprunte à son ennemi les armes de son combat. On peut soutenir que cette habitude de pensée ne vient pas du fonds musulman, qu'elle a été empruntée, croyant le faire à bon escient. L'interprétation sera dite apocryphe afin de réserver le savoir au savoir religieux, à son propre savoir, pour écarter cet autre savoir totalisant, la philosophie grecque. Il aurait fallu cependant restituer cette dichotomie après service rendu afin qu'elle n'arrange pas à son goût et subrepticement les habitudes de la maison qui l'a accueillie.

La séparation du savoir religieux du savoir profane renvoie à la séparation du Ciel et de la Terre, de Dieu et de sa création, de la société et de la nature. Aux uns le travail de la Terre, aux autres la communication avec le Ciel. Dieu aurait donné un Livre à ces derniers pour soumettre les non-humains aux humains et parmi les humains les vulgaires aux saints. Mais parmi les humains on en vint à découvrir un autre Livre qui n'était pas descendu du Ciel, mais était caché dans la Nature. Un Livre qui parlait le langage mathématique (Galilée Galileo). On se retrouva avec deux Livres bien distincts l'un de l'autre pour composer deux sociétés et gouverner le monde. Deux types de Livres procédant d'une même source, d'un même Savoir et d'un même Pouvoir, pourtant n'étant pas l'un dans l'autre, se complétant et s'opposant par le fait de deux clergés, l'un religieux et l'autre laïc, hommes de Science ou hommes de Religion. Le second Livre étendra rapidement son empire sur la Société et consacrera la dissociation du savoir en savoir religieux et savoir profane, mais conservera la dissociation du savoir savant et du savoir profane. Les Mathématiques triompheront des Écritures saintes, car l'expérience sociale aura été engrossée par les premières et aura été vidée des secondes. Le clergé laïc prendra la place du clergé religieux. Il savait déchiffrer les lois de Dieu dans la nature alors que le clergé religieux avait perdu la communication avec le Ciel et s'était tourné vers les biens de la Terre. Il sera chassé de la Cour par le nouveau clergé. Des deux Savoirs, l'un sera florissant nourrissant le progrès matériel et l'autre régressant, nourrissant la méditation.

A suivre...

Notes :

[1] Michel Foucault. Défendre la société. Cours au Collège de France, 1976. EHESS. Gallimard. Seuil. 1997. <https://www.college-de-france.fr/fr/agenda/cours/il-faut-defendre-la-societe>

[2] Confucius, The Analects, trad. W. E. Soothill, New York, Dover, 1995, p. 107, cité par Henri Kissinger. De la Chine. Fayard 2012. <https://ia804508.us.archive.org/19/items/henry-kissinger-de-la-chine/Henry%20Kissinger%20-%20De%20la%20Chine.pdf>

[3] Hadith apocryphe. Est dit authentique le hadith « la recherche du savoir est une obligation pour tout musulman ». Est dite authentique l'interprétation qui restreint le savoir au savoir religieux. Interprétation défensive qui révèle que le savoir religieux se sent menacé par le savoir profane.

[4] Cité par Henri Kissinger. De la Chine.

[5] Cité et commenté par H. Kissinger, ibid.

[6] Ibid.

[7] Ibid.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
AGENCE NATIONALE DE L'AMÉLIORATION ET DU DÉVELOPPEMENT DU LOGEMENT
Lotissement Said Hamdine Bir Mourad Rais-ALGER
N° Identification fiscale : 000016001405697 / A.A.D.L.



**PROGRAMME DE LOGEMENTS LOCATION -VENTE
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES**
N° 53/DRT/AADL/2025

ETUDE GEOTECHNIQUE DE L'ASSIETTE DE TERRAIN DU PROJET DE 1000 LOGEMENTS LOCATION-VENTE EN TCE AVEC LOCAUX A USAGE COMMERCIAL, PROFESSIONNEL ET CONCIERGERIES Y COMPRIS LES TRAVAUX DE VIABILISATION « RESEAUX TERTIAIRES » A POLE HMAMA, COMMUNE DE TIZI, WILAYA DE MASCARA. PROGRAMME LOCATION-VENTE AADL 03 « Tranche 185 000 Logements - Zone 02 »

En application des Dispositions de la Loi N°23-12 du 05/08/2023 Fixant les Règles Générales relatives aux marchés publics et le Décret Présidentiel n° 15-247 du 16 Septembre 2015 portant réglementation des marchés publics, et des délégations de service public (Articles 26 et 44).

L'AGENCE NATIONALE DE L'AMÉLIORATION ET DU DÉVELOPPEMENT DU LOGEMENT « AADL » - Direction Régionale Tiaret, lance un appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales pour étude géotechnique de l'assiette de terrain du projet de 1000 logements location-vente en tce avec locaux à usage commercial, professionnel et conciergeries y compris les travaux de viabilisation « réseaux tertiaires » sis à pole hmama, commune de tizi, wilaya de mascara. programme location-vente aadl 03 « tranche 185 000 logements - zone 02 »

Le présent l'avis d'appels d'offre ouverts avec exigence de capacité minimales est destiné aux Laboratoires et/ou ingénieries géotechniques en possession d'un agrément en cours de validité justifiant les capacités techniques, professionnelles et financières suivantes :

CONDITIONS D'ELIGIBILITE :

a. Capacités professionnelles :

- Une copie de l'agrément en cours de validité, portant les codes 08,12, et 13 délivré par Ministère de l'habitat et de l'urbanisme ou, les codes 101,102,103,104 et 106 délivré par Ministère des travaux Publics et d'infrastructures de base.
- Décret de création pour les laboratoires publics.

b. Capacités techniques :

- Références professionnelles :

- Ayant déjà réalisé une prestation étude géotechnique de 500 logements ou plus en seul tenant,
- Ou ayant réalisé une étude géotechnique ou analyse du sol d'un équipement de catégorie C ou plus.

Les références professionnelles sont à justifier par des attestations de bonne exécution délivrées par les maîtres d'ouvrage publics.

- Moyens humains :

Il s'agit de :

- Un (01) Ingénieur ou master en géotechnique ou en géologie ou en génie civil, ayant une expérience de 03 ans ou plus.

Justifiés par des CV, les diplômes, attestation d'affiliation CNAS, CASNOS ou éventuellement fiche carrière, Contrat ANEM et les certificats ou attestations de travail.

- Moyens matériels :

Disposant des moyens matériels suivants :

- Une (01) Sondeuse ;
- Un (01) véhicules utilitaires ;

Justifiés par les pièces suivantes : Carte grise et contrat d'assurances en cours de validité pour matériel roulant et facture d'achat ou procès-verbal de constat d'un huissier de justice pour matériels non roulant, daté de Six (06) mois au maximum à la date d'ouverture des plis.

Le matériel du laboratoire et/ou bureau d'études géotechnique doit être appuyé par un certificat d'étalonnage et vérification encours de validité.

c. Capacités financières :

Le soumissionnaire doit avoir un chiffre d'affaires égal ou supérieur à 7 000 000,00 DA.

Il s'agit du chiffre d'affaires cumulé des Trois (03) meilleures années parmi les Quatre (04) dernières années (2021, 2022, 2023 et 2024), justifié par les déclarations des impôts forfaitaires uniques ou des bilans comptables visés par les services des impôts.

NB :

- Si l'une des conditions d'éligibilité n'est pas satisfaite, l'offre sera rejetée
- Les moyens humains et matériels ayant servi à la candidature du soumissionnaire ne sont pas sujets à notation lors de l'évaluation de l'offre technique.
- Le dossier de candidature ne fera pas l'objet d'un complément de dossier.

Le cahier des charges de l'appel d'offre sera retiré auprès de la Direction de l'Agence Régionale AADL TIARET sis à Cité des 500 Logements KAID Ahmed Tiaret, contre la somme de Cinq Mille Dinars (5.000,00 DA) non remboursable, versée au compte N° 004 00425 401 0031305 17 auprès du CPA Agence Tiaret, représente les frais de reproduction.

Le cahier des charges doit être retiré par le candidat ou le soumissionnaire ou leurs représentants désignés à cet effet,

Seuls les candidats qui auront retiré le cahier des charges, sont autorisés à participer à l'appel d'offres

Le dossier de l'appel d'offre mis à la disposition des soumissionnaires, contient les renseignements et les documents nécessaires leur permettant de présenter des offres acceptables à savoir :

- Dossier de candidature
- Offre Technique
- Offre Financière

A- DOSSIER DE CANDIDATURE :

- La déclaration de candidature (ci-joint modèle) dûment remplie, signée, cachetée, datée et paraphée par le soumissionnaire.
- La déclaration de probité (ci-joint modèle) dûment remplie, signée, cachetée, datée et paraphée par le soumissionnaire.
- Une copie de l'agrément en cours de validité et/ou décret de création pour les laboratoires publics.
- Une copie du registre de commerce électronique.
- Mise à jour CASNOS en cours de validité.
- Mise à jour CNAS en cours de validité.
- Un extrait de rôles en cours de validité.
- Copie de la carte d'immatriculation fiscale.
- Numéro d'immatriculation fiscale.
- Numéro d'identification fiscal (NIF).
- Les moyens humains à mobiliser pour le projet justifié par des CV, les diplômes, attestation d'affiliation CNAS, CASNOS ou éventuellement fiche carrière, Contrat ANEM et les certificats ou attestations de travail.
- Les moyens matériels à mobiliser pour le projet justifié par Carte grise et contrat d'assurances en cours de validité pour matériel roulant et facture d'achat ou procès-verbal de constat d'un huissier de justice pour matériels non roulant, daté de Six (06) mois au maximum à la date d'ouverture des plis.
- Le matériel du laboratoire et/ou bureau d'études géotechnique doit être appuyé par un certificat d'étalonnage et vérification encours de validité.
- Les attestations de bonnes exécutions délivrées par les maîtres d'ouvrage publics.
- Attestation de dépôt des comptes sociaux délivrée par les services du CNRC pour les sociétés (personne morale).
- Les déclarations des impôts forfaitaires uniques ou des bilans comptables visés par les services des impôts des quatre (04) dernières années (2021, 2022, 2023 et 2024).
- Statut de Laboratoire et/ou ingénierie géotechnique.
- Décision de délégation de pouvoir de signature au nom de la société ou procuration écrite.
- Le délai.

B- L'OFFRE TECHNIQUE COMPRENDRA :

- La déclaration à souscrire (ci-joint modèle) dûment remplie, signée, cachetée et datée et paraphée par le soumissionnaire.
- Le présent cahier des charges paraphé et signé par le soumissionnaire, portant à sa dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté ».
- Mémoire technique justificatif selon modèle ci-joint, remplie, datée, signée par le soumissionnaire et portant son cachet sous peine de rejet de l'offre et tout autre document exigé en application des dispositions de l'article 78 du décret présidentiel N°15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.
- La liste des moyens humains à mobiliser pour le projet ;
- La liste des moyens matériels à mobiliser pour le projet ;

C- L'OFFRE FINANCIERE COMPRENDRA :

- La lettre de soumission (ci-joint modèle) dûment remplie, signée, cachetée, datée et paraphée par le soumissionnaire.
- Le bordereau des prix unitaires dûment signé et paraphé par le soumissionnaire.
- Le devis quantitatif estimatif de l'offre dûment signé et paraphé par le soumissionnaire.
- Tableau récapitulatif.
- Le délai d'exécution des prestations objet du présent cahier des charges.

La durée de préparation des offres est fixée à **Dix (10) jours**, à compter de la première parution de l'avis d'appel d'offres dans le BOMOP ou dans la presse.
Le dépôt des offres s'effectue le dernier jour de la durée de préparation des offres, soit le dixième (10ème) jour au plus tard à 12h00 (Heure limite)

Si le jour de dépôt des offres coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, le dépôt des offres se fera le jour ouvrable suivant.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse ci-après :

**La Direction Régionale AADL de TIARET
Cité des 500 Logements KAID Ahmed Tiaret**

L'ouverture en séance publique des plis des dossiers de candidatures, des offres techniques et financières s'effectuera en une seule phase au siège du maître de l'ouvrage indiqué ci-dessus en présence des soumissionnaires, le jour coïncidant avec la date de dépôt des offres sus-indiquée à Treize (13 h00) heures.

L'offre demeure valide pendant une période de Quatre-vingt-dix (90) jours augmentée de la durée de préparation des offres.

Le présent avis tient lieu d'invitation aux soumissionnaires pour assister à l'ouverture des plis.

ANEP N° 2531009632 Le Quotidien d'Oran 26/06/2025



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE
AGENCE NATIONALE DE L'AMÉLIORATION ET DU DÉVELOPPEMENT DU LOGEMENT

A. A. D. L.

N° Identification Fiscale: 000016001405697

Cité AADL 1377 logements - Bloc 23 - Face USTO - Oran

AGENCE REGIONALE D'ORAN

PROGRAMME DE 185 000 LOGEMENTS LOCATION VENTE

REALISATION DES TRAVAUX

**AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC
EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES
N°71/D R ORAN -AADL-2025 Du 04/06/2025.**

**LA RÉALISATION DE 1000/4200 LOGEMENTS EN TCE
AVEC LOCAUX A USAGE COMMERCIAL ET PROFESSIONNEL ET
CONCIERGERIE Y COMPRIS LES TRAVAUX DE VIABILISATION « RESEAUX
TERTIAIRES » AU SITE 03 (HPC 36, HPC 37, HPC 38), AU POLE URBAIN AHMED
ZABANA - COMMUNE DE MESSERGHINE- WILAYA D'ORAN**

AVIS D'INFRUCTUOSITE

Conformément à la loi N° 23-12 du 05/08/2023 fixant les Règles Générales relatives aux marchés publics au disposition du décret présidentiel N° 15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public; l'Agence Nationale de l'Amélioration et de Développement du Logement (AADL) ORAN, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l' Avis D'appel D'offres National Ouvert Avec Exigence De Capacités Minimale N° 71 / D R ORAN -AADL-2025 Du 04/06/2025 relatif à La Réalisation De 1000/4200 Logements En TCE Avec Locaux A Usage Commercial Et Professionnel Et Conciergerie Y Compris Les Travaux De Viabilisation « Réseaux Tertiaires » Au Site 03 (HPC 36, HPC 37, HPC 38), Au Pole Urbain Ahmed Zabana -Commune De Messerghine- Wilaya D'Oran, que ce dernier est infructueux .

Les soumissionnaires qui souhaite prendre connaissance du motif de l'infructuosité de l'avis d'appel sont invités à se présenter au niveau de la direction Régionale AADL - ORAN sise à la Cité AADL 1377 logements - Bloc 23 - Face USTO - Oran dans les trois jours qui suivent la date de la première parution de cet avis dans l'un des quotidiens nationaux ou dans le BOMOP

Les soumissionnaires qui contestent le choix opéré peuvent introduire un recours auprès de la commission sectorielle des marchés du ministère de l'habitat de l'urbanisme et de la ville sise siège CNAT 2ème Etage -Hussein Dey -Alger dans les dix(10) jours qui suivent la date de la parution du présent avis dans l'un des quotidiens nationaux ou dans le BOMOP

Si les dates limites sus -indiquées coïncident avec un jour férié ou un jour de repos légal, elles sont prorogées au jour ouvrable suivant.

**Le Directeur Régional
De l'AADL Oran**

ANEP N° 2531009555 Le Quotidien d'Oran 26/06/2025



CONSULTATION RESTREINTE
N° 006/CM/DG/FPO/2025

PORTANT FOURNITURE ET LIVRAISON DE DENREES ALIMENTAIRES STOCKABLES

L'hôtel Four Points by Sheraton Oran lance une consultation restreinte aux entreprises & sociétés qualifiées dans le domaine de la fourniture suivante :

Oran

Fournitures de denrées alimentaires stockables (03 Mois) :

Lot n° 08 : Amandes - Noix - Cacahuètes	Lot n° 14 : Charcuterie
Lot n° 09 : Café - Thé	Lot n° 15 : Viennoiserie - Purée surgelée
Lot n° 10 : Vinaigre - Sauces - Huiles	Lot n° 16 : Pâtes - Riz - Semoule
Lot n° 11 : Confiture - Miel - Chocolat - Sucre	Lot n° 17 : Produits de pâtisseries
Lot n° 12 : Conserves	Lot n° 18 : produits d'importation
Lot n° 13 : Produits laitiers	Lot n° 19 : Epices
	Lot n° 20 : Boissons soft

- Les cahiers des charges seront retirés auprès du service des achats à compter de la date de parution.
- Bordereaux des prix unitaires doivent être remplis et cachetés en utilisant notre model Excel fourni par le service des achats.
- L'offre financière et l'offre technique doivent être soumises séparément dans la même enveloppe.
- Les plis doivent être déposés au Secrétariat de la Direction générale sous forme des plis fermés et anonymes comportant la mention :

« A n'ouvrir que par le Comité des achats »
Consultation restreinte n° 006/CM/DG/FPO/2025
Lot N° :

- Les deux enveloppes intérieures doivent être apposées du cachet du soumissionnaire (à la fermeture de l'enveloppe).

PS : « Lors du retrait des cahiers de charges le fournisseur doit verser une somme de trois mille dinars (3.000,00 DA) pour les lots de denrées alimentaires stockables selon la liste ci-dessus.

Dernier délai de dépôt des offres des lots est le 06/07/2025 avant 14h00

Hôtel Four Points by Sheraton Oran
Direction des Finances, Service des achats
Boulevard du 19 Mars, Oran Algérie.



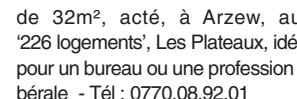
■Loue grand appart F2, 75 m², sdb, cuis, grand hall, situé dans une villa à El Morchid. Entrée indépendante pour couple sérieux avec livret de famille - Tél : 0553.07.99.29



■Cause retraite : Loue cabinet médical F6 + équipements + clientèle de 43 ans. Convient cabinet de groupe, radiologie ou laboratoire à daïra de Bir el Djir, 10 min de Pépinière - Oran - 0661.20.84.35



■Vends villa moderne, ttes commodités, Rond-point Canastel Oran, quartier sélect, 3 niv, gd séjour, 5 ch, 4 sdb, salon, 2 terrs + F2 indépendant avec cour et hammam, confort, matériaux luxe, garage (3 V) - Tél : 0556.32.08.14



■Particulier cherche femme de ménage à Oran. Contacter 0673.48.44.06

■Société basée à Oran recherche des assistantes commerciales.. merci d'envoyer votre CV par email à l'adresse : contact@joint-etancheite.com



■A vendre lot de terrain urbanisable, 1108 m², façade 22 m ; acté + L/Foncier ; idéal pour promotion, dépôt, atelier, usine à Sidi Maârouf, Oran - 0668.47.44.37 - 0698.82.38.09



■Entreprise construction métallique (soudage des travaux tuyauterie) et travaux Bt généraux ; offre ses services. Veuillez contacter - Tél : 0770.02.31.92 -0798.28.14.12

■ Quand le Moyen-Orient brûle, c'est l'Ordre mondial qui se consume

Chronique d'un monde qui normalise l'arbitraire et sanctifie la force
Par-delà les missiles : un monde mis à nu.

Par Laala Bechetoula

Les événements récents qui se couent le Moyen-Orient frappes ciblées contre les installations nucléaires iraniennes, es calade verbale et opérationnelle entre Washington, Tel-Aviv et Téhéran ne sont pas de simples épisodes dans une longue saga régionale. Ils sont le symptôme aigu d'un désordre mondial plus vaste, où la norme n'est plus la légalité, mais l'asymétrie des armes et des narrations.

À la surface, tout semble déjà vu : Une puissance occidentale invoque la « sécurité internationale », Un État du Sud est désigné comme menace, Les institutions multilatérales s'indignent sans agir, et les opinions publiques, épuisées, regardent ailleurs.

Mais sous cette surface, quelque chose de plus profond est en train de s'effondrer : La prétention de l'Occident à incarner le Droit, La légitimité des Organisations internationales à arbitrer les conflits, et, plus grave encore, La possibilité d'un récit commun sur la justice, la souveraineté et la paix.

L'ACCORD NUCLÉAIRE : AUTOPSIE D'UN TRAITÉ SABOTÉ

L'accord de Vienne (JCPOA) de 2015 avait valeur de symbole : une puissance mondiale et une puissance régionale s'accordaient après des années de confrontation sur un cadre rationnel, vérifiable et multilatéral.

Mais ce symbole n'a pas résisté à la logique impériale. Le retrait unilatéral des États-Unis, en 2018, sous Donald Trump, sans motif légal, accompagné du rétablissement de sanctions extraterritoriales illégales a marqué la fin de l'illusion d'un ordre fondé sur des règles. Depuis, chaque frappe, chaque sabotage, chaque assassinat ciblé de scientifiques iraniens (souvent attribué à Israël) est présenté comme un acte de « prévention ».

Mais quelle légitimité reste-t-il à une pré-

vention exercée hors de tout mandat, en violation du Droit international, par des puissances qui elles-mêmes refusent tout contrôle sur leurs propres arsenaux ?

ISRAËL : L'IMPUNITÉ COMME STRATÉGIE PERMANENTE

Le cas israélien illustre à lui seul l'impunité structurante de l'ordre international actuel. Non signataire du TNP, puissance nucléaire opaque, puissance occupante reconnue comme telle par l'ONU, Israël mène des opérations militaires dans plusieurs pays : Syrie, Liban, Gaza, Iran sans jamais être sanctionné.

Ses actions sont qualifiées de « défensives » par ses alliés, même lorsqu'elles visent des infrastructures civiles ou se déroulent en dehors de tout champ de guerre déclaré. Comment peut-on encore parler de stabilité régionale lorsque l'un des acteurs les plus militarisés du monde est soustrait à toute norme ?

Et comment justifier la passivité des grandes puissances démocratiques face à des actes qui, si commis par d'autres, seraient immédiatement qualifiés d'agression ou de terrorisme d'État ?

LES MONARCHIES DU GOLFE : FINANCEURS SILENCIEUX D'UN CHAOS UTILE

En arrière-plan, un autre acteur joue un rôle fondamental, dans le déséquilibre : les monarchies pétrolières du Golfe. Riches, vulnérables, profondément dépendantes des garanties de sécurité occidentales, elles ont choisi, depuis longtemps, le silence stratégique, contre la survie des régimes. Mais ce silence est souvent complice.

En ouvrant leurs espaces aériens, en accueillant des bases militaires étrangères, en participant au blocus de pays voisins ou en normalisant avec Israël, ces régimes ne font pas qu'acheter une protection : ils influencent l'agenda sécuritaire régional, au détriment de toute solution politique ou diplomatique. Ils ont également contribué à déplacer la grille de lec-

ture du conflit : du colonialisme à la géopolitique du « péril chiite », du droit des peuples à l'autodétermination, à la stabilité des flux énergétiques. Droit international ou droit des plus forts ?

Dans ce théâtre aux contours incandescents, le Droit international n'est plus qu'un décor que l'on brandit selon les circonstances. Le Conseil de sécurité - paralysé par les vétos - est réduit à une tribune où la parole est libre mais l'action impossible. La Cour pénale internationale, quant à elle, semble avoir oublié les crimes des puissants. L'universalité du droit est morte le jour où l'on a décidé que certains États avaient « le droit de désobéir » Droit implicite, fondé non sur la justice, mais sur l'histoire coloniale, la technologie militaire et le poids diplomatique.

UNE CRISE NUCLÉAIRE ? NON. UNE CRISE DE CIVILISATION.

Ce n'est pas l'Iran qui menace aujourd'hui l'équilibre mondial. Ce n'est même pas Israël, malgré ses provocations répétées. C'est la normalisation de l'arbitraire, la tolérance institutionnelle à la violence illégitime, et l'érosion de toute possibilité de désaccord sans punition.

Ce que nous voyons, c'est un monde où la souveraineté devient un privilège, la paix un mot creux et la guerre un outil de gouvernance.

ET MAINTENANT ?

Il est temps, non de choisir un camp, mais de refuser cette architecture délétère. Non de défendre un régime contre un autre, mais de défendre l'idée même que les peuples ne sont pas des variables d'ajustement géopolitique. Ce combat n'est pas celui d'une nation, d'une religion ou d'un axe. C'est le combat pour que le Droit redevenue un principe et que la paix ne soit plus une récompense pour les soumis. Tant que la légalité sera une marchandise, la paix restera un mirage.

■ Autopsie d'une guerre express : 14 jours, 3 capitales, zéro vainqueur

-I. PROLOGUE : LE FEU SOUS LA CENDRE

Tout commence dans le silence. Le 13 juin 2025, sans déclaration préalable, Israël engage une opération préventive contre plusieurs sites nucléaires iraniens. Baptisée « Rising Lion », l'opération vise les complexes de Fordow, Natanz, Isfahan et Tabriz, avec un soutien tacite - mais décisif - de Washington. Les frappes, décrites comme chirurgicales, provoquent plus de 220 morts, essentiellement des techniciens, scientifiques et personnels de sécurité. L'Iran promet une riposte « réfléchie et proportionnée ». Le compte à rebours d'un conflit à demi-officiel est enclenché.

-II. RIPOSTE CALIBRÉE, CONFLIT RÉGIONAL ÉVITÉ

Entre le 15 et le 17 juin, l'Iran active plusieurs fronts. Des drones et missiles atteignent Haïfa, Rehovot et Beersheba. On dénombre 13 morts côté israélien, tous civils. Le Hezbollah, les Houthis et les groupes irakiens chiites multiplient les démonstrations de solidarité. Mais l'Iran, fidèle à sa ligne, évite tout basculement dans un conflit total. Israël, de son côté, renforce sa riposte. Mais malgré l'intensité des échanges, aucune déclaration de guerre officielle n'est émise. Le conflit reste dans l'entre-deux : ni paix, ni guerre, ni paix armée.

III. ENTRÉE FRACASSANTE DES ÉTATS-UNIS : «MIDNIGHT HAMMER»

Le 22 juin, la donne change. Le prési-

dent Donald Trump, dans un style qui lui est propre, autorise une série de frappes aériennes directes contre Fordow, Natanz et Isfahan, cette fois par des bombardiers furtifs B-2 et des missiles de croisière. L'opération, baptisée «Midnight Hammer», vise à « éliminer la menace nucléaire iranienne ». Mais le Pentagone lui-même nuance rapidement : les installations, profondément enfouies, n'ont pas été détruites mais simplement endommagées. Le programme iranien serait ralenti de quelques mois, tout au plus.

-IV. LA RIPOSTE IRANIENNE : FRAPPER SANS TUER

Le 23 juin, l'Iran choisit une réponse atypique : frapper la base américaine d'Al Udeid au Qatar, cœur logistique du CENTCOM au Moyen-Orient, mais après avoir prévenu Doha et Washington. Six missiles balistiques sont tirés, aucune victime n'est à déplorer. Téhéran assume une riposte symbolique, mesurée et politiquement maîtrisée. Le message est clair : l'Iran peut frapper l'Amérique, mais choisit la retenue. Une stratégie de dissuasion à visée diplomatique plus que militaire.

-V. TRÊVE BANCALE ET DÉCLARATIONS TRIOMPHALES

Le 24 juin, Trump annonce un cessez-le-feu bilatéral immédiat. L'Iran respecte l'engagement, Israël tarde, puis bombarde une dernière fois des cibles près de Téhéran, avant de se taire. Trump déclare alors avoir « ramené la paix au Moyen-Orient ». Le lendemain, les marchés se calment, le pé-

trole chute, et les chancelleries saluent un «apaisement temporaire». Personne n'a vraiment gagné, mais chacun prétend avoir évité le pire.

-VI. POST-SCRIPTUM STRATÉGIQUE

Cette guerre express, sans nom ni déclaration, aura duré 14 jours, coûté plus de 700 vies, perturbé les flux énergétiques mondiaux et démontré plusieurs constantes géopolitiques :

L'Iran reste un acteur stratégique qui maîtrise sa riposte, y compris contre les États-Unis, sans céder à la provocation. Israël demeure militairement dominant, mais politiquement isolé dans la gestion de ses actions offensives. Trump joue avec le feu pour récolter les lauriers du pompier. Sa posture unilatérale rappelle les logiques de l'Amérique de 2003, en plus théâtrale. Enfin, le grand absent de cette guerre fut encore une fois la Palestine, laissée dans l'ombre, malgré son rôle central dans les équilibres de la région.

-CONCLUSION : UNE GUERRE POUR MÉMOIRE

La guerre n'a pas eu lieu. Pas vraiment. Elle s'est déroulée dans les couloirs de la dissuasion, les interfaces numériques des drones, les tweets de la Maison-Blanche, et les calculs de missiles qui n'ont pas explosé. Mais elle a laissé des traces. Sur les cartes. Dans les esprits. Et dans cette vérité désarmante : le monde est capable de vivre 14 jours à un souffle du cataclysme... sans jamais l'appeler par son nom.

Laala Bechetoula

■ Plaidoyer pour des walis maritimes : une gouvernance forte au service du littoral algérien !



« Chacun peut gouverner lorsque la mer est belle ! »

Publius Syrus

Par Cherif Ali*

L'été revient, et avec lui les mêmes dérives sur les plages algériennes :

1. Extorsion d'automobilistes.
 2. Locations forcées de parasols.
 3. Pollution.
 4. Insécurité.
 5. Violences entre bandes rivales...
- Chaque saison estivale réactive un sentiment d'abandon chez le citoyen, qui ne reconnaît plus la plage comme un espace public sûr, libre et accessible à tous. Malgré les instructions du ministère de l'Intérieur affirmant la gratuité des plages, les faits démentent la volonté affichée. Hélas !

Des bandes organisées, souvent tolérées par certaines communes, imposent leur loi : péages sauvages pour stationner, taxe informelle pour poser sa serviette, parasols et chaises loués de force sous l'œil parfois complice ou impuissant des autorités locales. Malgré la disponibilité du merveilleux sable doré qui recouvre la grande partie du Sahara, les maîtres d'ouvrages recouvrent nos plages d'un sable noir poussiéreux utilisé pour la production du béton.

Ces lieux autrefois paradisiaques sont devenus en l'espace de quelques années des grandes usines à stress. L'estivant censé se rendre à la plage pour y trouver du plaisir et se détendre retourne chez lui, dépit, énervé, déprimé, voire choqué ! De plus, les élus locaux, dans un excès de populisme afin d'apprivoiser la population locale, confient la gestion de ces plages à des petits jeunes sans aucune expérience, savoir-faire, ou moyens, qui souvent sont issus de la (voyoucratie locale). Une mascarade incessante, toujours sur le dos de l'estivant.

EN PARALLÈLE, LA POLLUTION NE Cesse DE GAGNER DU TERRAIN !

Certaines plages, comme celles de Reghaïa, Zéralda ou Corso, reçoivent sans traitement les rejets industriels et domestiques, menaçant la santé des baigneurs et la biodiversité marine. Le ministère de l'Environnement est interpellé, mais l'action reste dispersée, sans coordination suffisante entre les différents niveaux de l'administration.

UN MODÈLE DÉPASSÉ, UNE RÉPONSE NOUVELLE

Face à cette fragmentation des responsabilités, il devient urgent d'innover dans la gouvernance du littoral algérien. C'est dans cet esprit que je propose la création de walis maritimes - une autorité déconcentrée, dédiée exclusivement à la sauvegarde du domaine maritime national. Ces walis spécialisés interviendraient dans les 14 wilayas côtières du pays. Ils seraient chargés de coordonner l'action de l'État en mer et sur le littoral, avec un pouvoir de police générale étendu. Leur mission serait multiple :

- Assurer l'ordre public en mer et sur les plages.
- Faire respecter la législation sur la gratuité des plages et la réglementation des concessions.
- Protéger l'environnement marin et lutter contre les pollutions.
- Superviser les opérations de secours, de sécurité et de surveillance maritime.

RECENTRER L'ÉTAT SUR LA MER

Cette nouvelle fonction permettrait à l'État algérien de recentraliser et de rationaliser sa présence sur les 1.622 kilomètres de côtes que compte le pays. Elle donnerait aussi un visage institutionnel clair à la politique maritime nationale, aujourd'hui éclatée entre ministères, collectivités et services spécialisés. Les walis maritimes seraient en mesure de dialoguer avec les collectivités locales, les garde-côtes, la gendarmerie, les services environnementaux et portuaires pour harmoniser les efforts. Ils seraient également des vigies environnementales, garantes de la préservation de la biodiversité littorale et de la qualité des eaux de baignade.

VERS UNE RÉAPPROPRIATION CITOYENNE DU LITTORAL

Les plages algériennes doivent, donc, redevenir des lieux de bien-être et de lien social :

- Ni zones de non-droit
 - Ni terrains de chasse pour mafias locales
 - Ni dépotoirs industriels.
- Elles doivent incarner le droit au loisir, à la nature et à la sécurité pour tous les citoyens ! Nommer des walis délégués maritimes, c'est envoyer un signal politique fort. C'est dire que la mer n'est pas un espace périphérique, mais un patrimoine stratégique.

C'est reconnaître qu'il faut des hommes et des femmes de l'État, formés, compétents et mandatés, pour défendre ce bien commun. C'est là un véritable changement de paradigme qu'il faudrait engager, collectivement, et sans tardiveté pour reprendre ce bon mot de Cherif Rahmani auteur, par ailleurs, d'un excellent article** dans lequel il alerte sur les risques encourus par la «Mare nostrum» en plus de ceux décrits supra.

D'espace de contact et de rencontre, la Méditerranée est en train de basculer et de devenir une zone de tensions politiques, économiques et culturelles.

Les conflits multiples, ethniques, religieux et géostratégiques qui minent son équilibre, avec leurs lots d'exils, de violences et de tragédies n'en sont que les signes avant-coureurs !

CONCLUSION

L'Algérie maritime n'est pas qu'un décor estival. Elle est une frontière vivante, une ressource précieuse, un symbole de souveraineté. Il est temps d'agir pour elle avec sérieux et ambition. L'instauration de walis maritimes constitue une réforme réaliste, structurante et attendue... Tout comme le ministère de la Mer qui n'est pas une hérésie, loin s'en faut ! Parce que gouverner la mer, c'est aussi gouverner le pays !

*Ancien Chef de daïra
**La Méditerranée, une région vulnérable fortement exposée aux dérèglements climatiques par Cherif Rahmani, ambassadeur des déserts et des terres arides - Membre du Panel des éminentes personnalités du MAEP

Avertissement : cet article était déjà rédigé lorsque le président Trump a annoncé un cessez-le feu entre l'Iran et Israël. Un véritable coup de théâtre.

J'ai décidé cependant de ne pas en changer une ligne. Si cet article dit des vérités, elles seront toujours utiles. Au lecteur d'en juger. En tout cas, il fallait parler de ce tournant historique, de cette journée terrible du 22 juin où les Etats-Unis et Israël ont attaqué conjointement l'Iran.

Par Djamel Labidi

22 juin 2025 : les Etats-Unis ont attaqué l'Iran; l'ont agressé, le mot est plus juste. Par trahison, dans le plus pur style israélien. Les Etats-Unis n'arrêtent pas de dégrader leur image.

Le cynisme atteint des sommets : c'est Donald Trump, président des Etats-Unis d'Amérique, qui punit l'Iran de ne pas respecter un accord que lui-même avait annulé. L'Iran avait même continué de respecter cet accord longtemps après sa dénonciation par le président Trump, et elle était restée dans les limites d'une utilisation pacifique, de l'énergie nucléaire, d'après les dires de l'AIEA elle-même.

«DIEU PROTÈGE ISRAËL»

Après avoir agressé l'Iran, Trump menace de «l'anéantir» si elle riposte à l'attaque américaine. A-t-on vu arbitraire et mépris plus grands ? «Dieu, protège Israël», s'écrit-il ensuite dans un délire évangélique. Quel blasphème commis à la face du martyr du peuple de Gaza ! Mais aussi quelle ivresse de puissance. Il déclare, qu'«il n'y a pas d'autre armée au monde qui aurait pu faire cela». Ils se téléphonent avec son compère Netanyahu. Ils se congratulent. Ils s'auto-félicitent mutuellement. La même mégalomanie, le même délire de puissance au-dessus des lois humaines.

Le cynisme est doublé de trahison. La veille de l'attaque contre l'Iran, le président des Etats-Unis disait qu'il se donnait encore «deux semaines pour réfléchir». De la même façon, la veille de l'agression, tout autant traître, d'Israël du 13 juin, il avait fait accroire aux dirigeants iraniens qu'il voulait négocier. Pauvres innocents qui croient encore en la parole de l'Amérique ?

Chaque événement historique a une particularité, un trait qui le caractérise, qui l'identifie dans la mémoire des hommes. Pearl Harbor, par exemple, dans la mémoire américaine est le symbole de la trahison. Ici, dans la mémoire du monde, concernant l'agression des Etats-Unis contre l'Iran, ce sera probablement aussi la trahison. Ce qu'ont fait les Etats-Unis est indigne d'une grande nation. L'Europe, habituée pourtant à applaudir les Etats-Unis, s'est démarquée par rapport à cette agression. C'est dire à quel point, elle a choqué le monde entier. Lorsque le ministre iranien des Affaires étrangères déclare à ce propos : « Les événements de ce matin sont scandaleux et auront des conséquences éternelles », les paroles ne sont pas excessives.

UN SERIAL KILLER

Mais l'Europe n'est pas à une contradiction près. Les réserves formulées par rapport à l'agression, ne l'empêchent pas quant au fond de l'approuver et de continuer à se donner le droit de régenter le monde. Le discours sur l'Iran, tant officiel qu'officieux, médiatique, atteint des sommets d'indécence. Il porte atteinte à la logique la plus élémentaire. Il n'a plus de limite à la déraison et à la recherche de raisons à l'agression,

C'est ainsi, par exemple, que le ministre des Affaires étrangères français, Jean-Noël Barrot, dit le 21 juin que l'Iran a des missiles qui pourraient «atteindre une partie du territoire français». Et alors ? La France n'a-t-elle pas elle aussi des missiles ? Et les Etats-Unis et Israël et... et... Avoir des missiles, est-ce nécessairement les utiliser contre quelqu'un ? Derrière des propos d'une

L'agression des Etats-Unis contre l'Iran LA TRAHISON

Si l'on y réfléchit, n'y aurait-il pas un marchandage qui s'annonce dans l'imagination fertile du président Trump ? Paix négociée en Iran contre paix négociée en Ukraine. Poser la question ainsi, c'est faire une anticipation bien hasardeuse. Certes. Mais elle mérite, au moins, d'être évoquée. Ceci dit, parlons d'abord de ce même conflit militaire des Etats-Unis d'Amérique.



telle absurdité, pointe, en fait, un état d'esprit totalement suprémaciste, raciste : il n'y a que «les civilisés» qui ont droit à des armes. Pas les sauvages, les barbares, pas les indiens du monde, à la merci, sans cesse, comme aux premiers temps des Etats-Unis, d'un génocide.

L'Occident clame en chœur, dans la même vision délirante, que la possession d'une arme nucléaire par l'Iran est une «menace existentielle», pour Israël, pour lui, pour le monde entier. Mais pas un mot du stock de 200 ogives nucléaires (bombes nucléaires plus missiles), qu'Israël a accumulés avec le concours d'abord de la France, puis de l'Afrique du Sud de l'Apartheid, puis des Etats-Unis ? Double standard, et preuve de l'apartheid qu'on cherche à maintenir sur le monde entre deux types de nations.

«Menace», voilà encore un mot qui est un élément essentiel du lexique des maîtres d'un Occident en crise intense de paranoïa, au fur et à mesure que leur déclin s'annonce. «Menace de l'Iran», «menace de la Russie», «menace de la Chine», «menace de Hamas», «menace du Hizbollah», menace peu à peu du reste du monde. N'est-ce pas, en réalité, cet Occident-là qui menace tout le monde ?

Les pulsions mortelles qui sont libérées par l'agression contre l'Iran sont hallucinantes. On discute entre dirigeants européens et américains, et sur les plateaux des médias, de l'assassinat d'Ali Khamenei, chef de l'Etat iranien, comme si on était à une Garden party. Certains sont pour, d'autres sont contre, d'autres «pas pour le moment», comme l'a dit Trump. Des divergences pour des problèmes d'opportunité de moment ou d'efficacité. Un «monde de dingues». C'est un droit de vie ou de mort qui est proclamé sur les dirigeants comme sur les peuples non occidentaux. L'Occident est en récidive permanente. La liste des assassinats ciblés est longue. L'Occident est un serial killer.

UN AIR DE DÉJÀ-VU

L'agression contre l'Iran a un air de déjà-vu. C'est le même conflit des Etats-Unis. On a presque l'impression que c'est toujours le même : missiles de croisière, avions de chasse, porte-avions, bombardements. Les mêmes images qui nous reviennent en mémoi-

re : Irak, Libye, Syrie, Afghanistan, et avant eux, Yougoslavie, Vietnam. Il y avait déjà eu, en Afghanistan, la même publicité faite à cette bombe monstrueuse, appelée par les Américains «la mère des bombes» (MOAB: Massive Ordnance Air Blast). Elle était supposée percer le sol et détruire les grottes profondes des Talibans. Quelques 20 années après, les Américains fuyaient l'Afghanistan sans armes et bagages. Le peuple américain s'était alors juré de ne plus recommencer de telles aventures. Trump le lui a promis. Et voilà qu'il recommence.

A la faveur de cette agression contre l'Iran, le langage des Etats-Unis, des Occidentaux en général, rappelle les moments de l'apogée du colonialisme, les pires moments, ceux où il n'avait pas besoin de prétexte pour envahir, tuer. La raison du plus fort est désormais assumée, sans état d'âme.

A quelqu'un qui avait parlé de respect du droit international, sur un plateau français de télévision, il lui a été répondu dédaigneusement, qu'il n'existait plus, qu'il n'en était plus question dans le monde actuel et que c'était la force qui devait primer.

«COMME LA RUSSIE EN UKRAINE ?»

«Les Etats-Unis ne font-ils pas simplement comme la Russie en Ukraine ? On voit de plus en plus pointer cet argument. Il n'est pas encore totalement assumé mais il enfle.

Il faut y être attentif. Il permet une hypothèse qu'il faudrait formuler même si elle est audacieuse, et qu'elle repose encore largement sur des spéculations. Trump, si l'on tient compte en outre de son esprit très marchand, ne serait-il pas en train de proposer à la Russie un tel marché ? Son recul en Ukraine, contre le recul des Etats-Unis sur l'Iran, une solution négociée avec l'Iran, contre une solution négociée avec les dirigeants ukrainiens. Hypothèse «complotiste», s'il en est, mais pas si gratuite que cela. Le président Poutine n'a-t-il pas proposé sa médiation sur le conflit des Etats-Unis avec l'Iran.

Le calcul peut ne pas être fait encore de façon consciente par le président des Etats-Unis, mais il peut naître et se développer, tant il apparaît que les tensions actuelles dans le monde sont inextricablement liées.

Les conflits en Ukraine et au Moyen-Orient interagissent au moins par les immenses efforts militaires auxquels ils obligent pour tous les protagonistes.

Cette sorte de marché pourra apparaître, implicitement ou explicitement. Mais ce qui est sûr, c'est que les situations de conflits ne sont pas comparables et interchangeables. Le pouvoir ukrainien ne peut agir et survivre sans l'aide massive, financière et militaire des Etats-Unis et des Occidentaux. C'est le cas aussi d'Israël. Tandis que l'Iran, elle, le peut. Elle n'a pas besoin de la Russie pour combattre et résister. Elle a la profondeur géographique, humaine, démographique que n'ont pas les protégés et proxys des Etats-Unis et de l'Occident, l'Ukraine comme Israël. Le peuple iranien en a vu d'autres. L'Iran a surmonté la guerre que lui a faite l'Irak, à un moment bien plus difficile de son histoire, à la sortie de la dictature du Shah. C'est bien autre chose que tout ce que pourront lui faire subir, conjointement, Israël et les Etats-Unis.

Encore une fois, après toutes leurs aventures, les Etats-Unis s'engagent dans une autre impasse. Ils sont incorrigibles. Sur les plateaux occidentaux, leurs propagandistes affirment de nouveau que «cette fois-ci sera la bonne, et que ce n'est pas la même chose que l'Irak, la Libye, l'Afghanistan». L'impérialisme est comme une drogue à laquelle les Etats-Unis et l'Occident ne peuvent résister. Ils sont accros. Il faudra bien qu'ils se désintoxiquent.

POSTSCRIPTUM

23 juin. Coup de théâtre. Le président Trump vient d'annoncer un cessez-le-feu... Il vient de changer brusquement de ton, de langage. Il passe d'un langage de guerre hier, à un langage merveilleux de paix aujourd'hui. En 24h !

Que se passe-t-il ? Est-il si inconstant ? Si déroutant ? Se moque-t-il du monde, de tout le monde, joue-t-il avec les nerfs de tous, comme le disent des médias friands de psychologie ?

Ou bien quelque chose d'essentiel s'est-il passé ? Y a-t-il dans cela une logique cachée, un événement majeur qui est arrivé et qui pourrait tout expliquer ? L'avenir le dira.

Ukraine, Ghaza et Iran

Pourquoi ni l'Europe ni les États-Unis ni Israël ne pourront arrêter la marche de l'histoire ?

Par Medjdoub Hamed*

Pour tenter de comprendre la nature des crises et des guerres, il est important d'envisager l'évolution du monde sous l'angle de la philosophie de l'histoire.

Un des grands philosophes de l'histoire, G. F. W. Hegel, disait : « L'esclave de l'Antiquité n'était pas une personne libre, parce qu'il n'avait pas conscience de son être-esclave ». La liberté se crée en se conquérant à travers l'Histoire et « en s'incarnant » dans des constitutions politiques. « Les hommes n'ont pas à apprendre qu'ils sont libres, ils ont à gagner leur liberté. »

Cette thèse reprise par Marx a pris une autre ampleur ; pour Marx, l'inachèvement de l'Histoire est dans la libération complète de l'individu de tout ce qui l'opprime et l'empêche d'être lui-même (« aliénation » de l'homme dans le monde actuel). La conscience de classe elle-même (qui est une limitation) disparaîtra dans la société communiste. L'homme vraiment libre sera le citoyen de cette cité à venir.

Pour Hegel, les hommes sont « les instruments aveugles du génie de l'Histoire » ? Derrière l'apparence extérieure des événements, derrière tout ce que font les hommes, derrière tous leurs actes les plus absurdes ou les plus passionnels, se cache une « Raison », un « Esprit, qui mène le monde vers plus de liberté, plus de rationalité. »

Karl Marx, dans la postface de la deuxième édition allemande, du 24 janvier 1873, écrit : « Une seule chose préoccupe Marx : trouver la loi des phénomènes qu'il étudie ; non seulement la loi qui les régit sous leur forme arrêtée et dans leur liaison observable pendant une période de temps donnée. Non, ce qui lui importe, par-dessus tout, c'est la loi de leur changement, de leur développement, c'est-à-dire la loi de leur passage d'une forme à l'autre, d'un ordre de liaison dans un autre. Une fois qu'il a découvert cette loi, il examine en détail les effets par lesquels elle se manifeste dans la vie sociale... [...] »

Pour cela il suffit qu'il démontre, en même temps que la nécessité de l'organisation actuelle, la nécessité d'une autre organisation dans laquelle la première doit inévitablement passer, que l'humanité y croie ou non, qu'elle en ait ou non conscience.

Il envisage le mouvement social comme un enchaînement naturel de phénomènes historiques, enchaînement soumis à des lois qui, non seulement sont indépendantes de la volonté, de la conscience et des desseins de l'homme, mais qui, au contraire, déterminent sa volonté, sa conscience et ses desseins... [...] »

Mais, dira-t-on, les lois générales de la vie économique sont unes, toujours les mêmes, qu'elles s'appliquent au présent ou au passé. C'est précisément ce que Marx conteste ; pour lui ces lois abstraites n'existent pas... Dès que la vie s'est retirée d'une période de développement donnée, dès qu'elle passe d'une phase dans une autre, elle commence aussi à être régie par d'autres lois. [...] »

Une analyse plus approfondie des phénomènes a montré que les organismes sociaux se distinguent autant les uns des autres que les organismes animaux et végétaux. Bien plus, un seul et même phénomène obéit... à des lois absolument différentes, lorsque la structure totale de ces organismes diffère, lorsque leurs organes particuliers viennent à varier, lorsque les conditions dans lesquelles ils fonctionnent viennent à changer, etc. [...] »

La valeur scientifique particulière d'une telle étude, c'est de mettre en lumière les lois qui régissent la naissance, la vie, la croissance et la mort d'un organisme social donné, et son remplacement par un autre supérieur ; c'est cette valeur-là que possède l'ouvrage de Marx. »

L'évolution historique des organismes se fait-elle, comme le laisse entendre Karl Marx, d'une manière nécessaire par le jeu des forces économiques, qui, bien qu'elles diffèrent d'une phase à l'autre (changement de structure), « un seul et même phénomène obéit... à des lois absolument différentes » ?

Mais, la loi de l'Histoire, qui est une nécessité inéluctable dans le changement de structure, n'ignore néanmoins pas la liberté de l'homme.

Ces deux philosophies qui posent l'existence des hommes d'une loi d'évolution immanente à l'Histoire et orientent son déroulement, ne précisent pas la part de la liberté des hommes pendant que l'Histoire se déroule. Comment naît cette liberté dans le développement immanent de l'Histoire ?

« Que l'humanité y croie ou non, qu'elle en ait ou non conscience », force de dire que l'homme est soumis, d'un côté, au « déterminisme », donc pas de liberté et, de l'autre, c'est par sa liberté qu'il agit pour « remplacer un organisme social donné par un autre supérieur ».

L'antinomie est donc totale entre « déterminisme » et « liberté ». Comment se résout cette contradiction qui relève à la fois de la « Nécessité » et de la « liberté » des hommes ?

Au-delà de la philosophie de l'Histoire de Hegel et de Marx, on peut postuler qu'il y a des essences dont on ne peut faire l'impasse et qui témoignent de l'existence humaine dans son fondement comme liberté, comme conscience et comme sens d'être. Ceux-ci nous permettent de mieux situer l'homme dans l'« Histoire ».

L'essence de la liberté dans l'existence humaine, et cette question : « Qu'est-ce que la « Liberté » ? Les philosophes ont longuement disserté sur ce sujet. Nous nous arrêterons à l'essentiel. L'homme tout au plus sent cette liberté qui est en lui, il se sait libre et cette liberté, il la sait par sa pensée.

La « Liberté », l'homme, la sentant au plus profond de lui-même, constitue l'« essence » même de son existence. Le postulat que l'homme naît libre et ensuite sa liberté se trouve limitée par l'organisation sociale ou par des conjonctures historiques (peuples colonisés, régis par des systèmes totalitaires, etc.) n'enlève rien au sentiment immanent de la liberté.

En tant qu'essence de la nature humaine, la liberté, malgré les vicissitudes que traversent les hommes, est au centre de l'Histoire du monde. Pour comprendre, en raisonnant par sa négation, on s'apercevrait que, sans la « liberté », sans le « libre arbitre » des hommes dans le pouvoir de freiner ou de coopérer, de refuser ou d'accepter, il n'y aurait tout simplement pas d'« Histoire », pas d'« humanité ». Si les hommes agissaient tous dans le même sens, sans « libre-arbitre » qui est à la fois « libre de penser » et « libre d'agir », il résulterait non pas une humanité, mais une « déshumanité ». Il y aurait peu de différence entre les hommes et les animaux. Le monde serait sans sens.

Précisément parce que la « Liberté existe » que l'humanité doit son existence, et l'existence à son « Histoire ». Le déterminisme ou le fatalisme suivant lesquels tous les événements, et en particulier les actions humaines, sont liés et déterminés par la chaîne des événements antérieurs, n'enlèvent en rien à la dimension historique de la « Liberté ».

Sur le plan des religions, chaque communauté humaine a sa propre religion, et telle se sont constituées les communautés dans leur marche dans l'histoire. Et c'est par cette liberté et la variété des croyances que l'humanité doit son humanité. L'humanité entière ne se focalise pas sur telle ou telle tendance de penser.

La pensée de l'homme est une entité libre sur laquelle aucun homme n'a le pouvoir si ce n'est l'homme qui se pense, et en pensant, il doit son existence à cette faculté libre de penser.

Précisément, cette faculté de « Penser » de l'homme et qui agit sur sa « Liberté » est aussi une « essence », émanant de l'esprit humain, pour son existence. Et dont l'homme a très peu de connaissance.

A l'instar de la « Liberté », qu'est-ce que la « Pensée » ? Une essence « impalpable », « immatérielle » qui existe en l'homme, une faculté absolument inconnue de l'homme et « connaissance », un véritable don émanant de l'« Essence ». Elle donne non seulement à l'homme le sentiment d'exister mais lui permet de se mouvoir, de converser, d'agir, de se projeter dans et avec tout ce qui touche à son existence. En un mot, elle lui donne le sentiment de vivre, d'exister. Sans cette faculté de penser, l'homme ne pourrait avoir conscience de lui-même, ni se prévaloir d'être « humain ». C'est la pensée qui le différencie des autres êtres existants.

Une autre essence qui n'est pas pressentie mais est centrale dans l'existence de l'humain puisqu'elle lui donne sens dans sa place dans l'univers, c'est le « Temps et l'Espace » ? Le pouvoir

qu'octroie la « Liberté » aux hommes de « Penser », d'« Agir » sur leur existence, de changer leur devenir, se trouve confronté au « Temps » et à l'« Espace » sur lesquels l'homme n'a pas de prise. La liberté d'agir, de poursuivre des projets, se trouve ainsi limitée par l'essence même du « Temps ».

Dans « Confessions, XI, 14,17 », Saint Augustin s'est engagé dans une réflexion profonde sur le temps : « Ces deux temps-là donc, le passé et le futur, comment « sont »-ils, puisque s'il s'agit du passé il n'est plus, s'il s'agit du futur il n'est pas encore ?

Quant au présent, s'il était toujours présent, et ne s'en allait pas dans le passé, il ne serait plus le temps mais l'éternité... Nous ne pouvons dire en toute vérité que le temps est, sinon parce qu'il tend à ne pas être. »

Précisément, l'existence suit le cours du temps, car elle tend elle aussi à ne pas être, car, au bout du temps, il y a la finitude. L'existence de l'homme dépend de chaque fraction de seconde du temps qui vient à être et qui, après être présent, passe immédiatement au passé pour faire place à une autre fraction de seconde qui vient du futur, et ainsi de suite procède le Temps de l'existence.

Qu'une fraction de seconde passe au passé, il demeure qu'elle a participé au présent, et le présent au futur. En d'autres termes, le Temps constitue un tout dans l'existence.

Quant à l'« Espace », quel contenu peut-on lui donner ? Est-il matériel ? Est-il palpable ? L'« Espace » est à la fois matériel parce que l'homme le voit et voit les choses et les êtres mouvant en lui, et immatériel parce qu'il est indéterminé, sans substance, et s'affirme en « contenant sans limite ». « Repère » de l'existence, l'« Espace » est cependant ce « matériel-immatériel » par lequel l'humanité, la Terre, le monde et l'immensité de l'univers, sont.

Sans le « Temps » et l'« Espace », l'homme n'a pas d'existence. Le « Temps », l'« Espace », comme la « Liberté » et la « Pensée » ne sont pas atteignables par l'homme, dans le sens qu'ils sont plus sentis, plus pensés comme essence de l'existence. Ils sont ce par quoi l'homme est, ce par quoi l'homme construit son « Histoire ». Vivant le Temps présent, comptabilisant le Temps passé qui ne lui appartient plus et dépendant du Temps futur qui n'est pas encore, l'homme, un point dans l'« Univers », prend une « infime partie de l'« Eternité ».

Enfin le « Mal » et le « Bien », une autre essence, sont originels et constitutifs du fait humain et social dans l'existence et l'histoire de l'humanité. Sans cette dualité au cœur du système humain, sans l'existence du « Mal » qui donne sens au « Bien », la lutte pour le « Bien » qui est l'essence même constitutive du sens du dualisme le « bien et mal », l'homme ne peut se déterminer comme une unité-entité humaine « positive » dans la marche de l'humanité dans l'histoire.

La dualité du « Bien » et du « Mal » est donc une nécessité pour l'existence, elle exprime, à travers la lutte pour le Bien, la raison d'être des hommes.

Les essences « Liberté, Pensée, Bien et le mal, Temps et l'Espace » expriment des principes fondateurs de la nature de l'homme. Mais ces « essences » suffisent-elles à « diriger » l'homme dans son existence ? Il arrive souvent qu'un homme prenne un ascendant sur un homme, un peuple sur un autre peuple. N'a-t-il pas existé le commerce d'esclaves en Afrique, les siècles passés ? Les déportations massives de noirs africains dans le Nouveau Monde ? La colonisation opérée par les puissances européennes n'a-t-elle pas été une occupation indue de territoires et réduit des populations à l'état de populations sujettes, de non-droit par la force ?

L'après-colonisation depuis la fin des années 1940 jusqu'au milieu de la deuxième moitié du XXe siècle n'a-t-elle pas instauré dans la plupart des nouveaux Etats des régimes politiques autoritaires. Ce qui nous fait dire que les « essences » qui fondent de la nature humaine sont insuffisants pour diriger tant les hommes dans leur existence que des peuples des puissances étrangères ou des régimes politiques autoritaires. Et donc des « contingences nécessaires » entrent aussi dans la marche de l'histoire des hommes et des peuples.

Si les peuples colonisés, réduits à l'état d'indi-

gènes, se sont vu imposés des iniquités politiques révoltantes (travaux forcés, impôt par capitation, cultures obligatoires, corvées, etc.), l'aspiration à la libération est restée une constante en eux. Et elle le doit à l'essence originelle qui fonde l'humain, et qui relève comme l'énonce Hegel, que tout ce que font les hommes, derrière tous leurs actes les plus absurdes ou les plus passionnels, se cache une « Raison », un « Esprit, qui mène le monde vers plus de liberté, vers plus de rationalité. »

Dans ce « vivre » des hommes au sein des cités et des États dans une situation de latence désespérée des peuples ne peut relever seulement des essences susmentionnées supra. L'essence de l'homme étant originellement déterminée par ces principes, l'ascendant d'un homme sur un homme, ou d'une nation sur une nation, est une façon d'être normale dans l'Histoire. Mais cette façon d'être de l'homme et des peuples est évolutive.

Si l'Histoire était figée, on aurait alors des hommes et des peuples qui auraient un ascendant à l'infini sur d'autres hommes et d'autres peuples. Une situation figée serait contraire au sens même de l'existence humaine. D'autant plus que les hommes ou les peuples qui auraient l'ascendant sur des hommes ou des peuples ne l'ont pas dû à eux-mêmes mais aux « circonstances historiques de tout ordre humain dans le développement » qui ont favorisé leur ascendance et les ont placés au-dessus des autres.

Si, par exemple, les pays de l'Afrique noire étaient des nations suffisamment avancées, ni l'esclavage ni la colonisation n'auraient existé. Mais ces pays d'Afrique n'étaient pas avancés sur le plan industriel et technologique alors que les pays européens l'étaient, ce qui a permis la pénétration coloniale européenne.

Aussi, peut-on dire que tout relève donc de l'« étant d'un macrocosme », comme il relève aujourd'hui d'un « autre étant du macrocosme ». Comme s'explique aussi pourquoi des territoires en Europe sont restés des siècles sous domination musulmane (Espagne, Sicile, Corse...). Comme les Celtes et autres races indo-européennes qui ont peuplé l'Europe, il y a plus d'un millénaire. Une date encore plus récente, les États-Unis, un pays neuf qui a moins de trois cent ans, peuplés par une mosaïque de races, sont devenus la première puissance du monde.

Comme s'explique la décolonisation après la Deuxième Guerre mondiale. Comme s'expliquent les limites aujourd'hui de la première puissance mondiale, de plus en plus rattrapée par les grandes puissances émergentes.

Les guerres en Ukraine, à Gaza, en Iran, relèvent de contingences » qui ne dépendent que de l'« Essence » et dont l'existence humaine elle-même tire son essence. Une fin déjà tracée par l'Essence pour ces guerres, sauf que les humains ne connaissent pas l'issue.

Et le progrès est contenu dans la marche de l'histoire ; il se répète à chaque phase de l'histoire. Comme s'est opérée la décolonisation après la Deuxième Guerre mondiale, s'opérera de nouveau, dans les temps à venir, la libération des peuples encore colonisés dont le peuple palestinien qui lutte contre l'occupation indue par Israël. Et ni l'Europe, ni les États-Unis, ni Israël ne pourront arrêter, dans les guerres en Ukraine, à Gaza, en Iran, la marche de l'histoire déjà tracée par la « Raison », par l'« Esprit » qui donne sens à la marche du monde. Et il faut préciser, comme on l'a énoncé supra, qu'« il n'y a pas de fatalité dans la marche de l'histoire », mais seulement un processus logique se déterminant dans le déroulement temporel de l'histoire. Un processus historique logique qui intègre à la fois le « libre arbitre » des hommes et la « nécessité » pour l'existence des hommes, des peuples, qui exprime, à travers le libre arbitre, la lutte du bien contre le mal qui est la « raison d'être des hommes, des peuples, refusant d'être assujettis à d'autres hommes, à d'autres peuples qui imposent sur eux leur ascendant ». Un cours naturel et immanent de la marche de l'histoire.

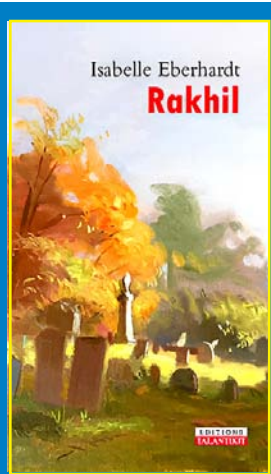
L'humanité est ainsi créée ; elle ne se commande pas ; elle ne connaît pas son destin qui est régi par l'« Essence ». Son seul problème est qu'elle n'a pas bien assimilé « le mal qui la ronge », et il lui reste beaucoup à apprendre de l'« Essence ». Et elle le peut si elle le veut, ou plutôt si elle est éclairée, à travers sa marche dans l'histoire.

*Chercheur



ISABELLE : LA RE-DÉCOUVERTE

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



Rakhlil. Roman d'Isabelle Eberhardt. Editions Talantikit, Bejaia 2017, 171 pages, 171 pages, 250 dinars

C'est là le tout premier roman d'Isabelle Eberhardt. Écrit en 1898 et en 1900, il nous révèle une personnalité étrange et hors du commun de la «bonne morale». On est loin, très loin de l'anarchiste qu'elle deviendra. Cette première œuvre -inachevée en sa fin puisque celle-ci sera imaginée et écrite par Victor Barrucand, le journaliste libéral, fondateur d'Al Akhbar en 1902... Isabelle étant devenue sa collaboratrice et il avait publié ses premières œuvres -porte en germe tous les thèmes qu'elle développera plus tard dans sa production : la mise en parallèle du monde occidental et de l'Orient (qu'elle découvre sans trop le connaître sinon à travers ce qu'elle relève immédiatement

et les images d'Epinal de l'époque), la condition de la femme musulmane, la question religieuse et la pratique de la «magie» (ou sorcellerie)... Avec, bien sûr, un regard assez «moderne», tout particulièrement en matière de sexualité. Toute une manière de voir la société, une manière qui durera assez longtemps... avant qu'elle ne découvre le pays profond. Il est vrai que la ville de Bône (Annaba) déjà assez «ouverte» sur la Méditerranée, tout en conservant un fond traditionnel conservateur était bien loin de Aïn Sefra. A noter que, dans son œuvre, les «Européens» sont absents de la scène et seule la coexistence Arabes et Juifs est évoquée.

L'Auteure : D'origine russe, née en février 1877 en Suisse, très tôt musulmane, ayant vécu une partie de son enfance (deux années) à Bône ou Annaba (c'est sa prononciation préférée), une ville inoubliée (sa mère y est enterrée, au cimetière Zaghouane, la «colline sainte», car convertie à l'Islam). A partir de 1899, drapée dans les plis d'un burnous et bottée en cavalier arabe, elle part à la découverte du Sahara dont elle tombera follement amoureuse... et deux années après, elle épouse Slimane, un interprète, sous-officier des spahis. Elle s'initie à la confrérie soufie des Kadirias. Reporter de guerre, elle est emportée par une crue soudaine à Aïn Sefra (où elle réside) à l'âge de 27 ans, le 21 octobre 1904. Elle laisse de multiples écrits : des lettres, des reportages, des articles, des esquisses de roman, des «journaliers», sorte de journal intime... et ces nouvelles.

Table des matières : Présentation/ Rachel/ Rakhlil/ El

Moukadira/ Annexes (La fin de Rakhlil imaginée par Victor Barrucand, Note de Victor Barrucand au sujet de Rakhlil, Le Magicien, Instruction professionnelle des indigènes)/ Glossaire des mots arabes

Extraits : «Rien de plus difficile à concevoir, pour les êtres dont l'intelligence est très cultivée, que la souffrance de l'intellect inculte, quand il est vif et puissant de par sa nature, et qu'il se débat dans les ténèbres, aux prises avec tout un monde de circonstances et de sensations incompréhensibles pour lui» (p.111).

Avis Une écriture d'écrivain débutant... mais une écriture qui raconte la vraie vie des villes d'alors, avec sa petite bourgeoisie vivant au jour le jour, ses communautés vivant ensemble mais séparées par des murs invisibles... et avec ses marginaux jouissant pleinement de la vie. Un regard neuf sur la société algérienne mais un regard encore naïf... loin de toute anarchie et plus près de la «française charitable». Et, mille bravos pour l'éditeur et à l'association culturelle locale (de Bejaia) qui a revu, corrigé et reformulé l'ouvrage.

Citations : «Quatre années ou trente mille siècles, n'est-ce point égal ? Le temps n'est qu'une fiction enfantine et les durées ne sont que des leurres» (p47), «L'intelligence est un poison dont la mort seule peut nous guérir. Laisse dormir en toi ce poison, et jouis...» (p 114), «Le propre de tous les vrais sentiments ardents et profonds est de nous donner l'illusion enivrante de leur éternité» (p115).

aucune pensée chez l'indigène, ne lui inspirer aucun désir, aucune espérance d'un sort meilleur. Non seulement ne pas chercher à les rapprocher de nous, mais, au contraire, les éloigner, les maintenir dans l'ombre, tout en bas... rester leurs gardiens et non pas devenir leurs éducateurs» (p 150), «C'est le règne de la stagnation, et ces territoires militaires sont séparés du restant du monde, de la France vivante et vibrante, de la vraie Algérie elle-même, par une muraille de Chine que l'on entretient, que l'on voudrait exhausser encore, rendre impénétrable à jamais, fief de l'armée, fermé à tout ce qui n'est pas elle» (p 150).

Avis Un style «(très) grand reportage»

Citations : «Le crime est souvent, surtout chez les humiliés, un dernier geste de liberté» (p131), «Si tous les bras retombaient impuissants devant l'œuvre à accomplir, si personne ne donnait le bon exemple, le mal triompherait toujours, incurable» (p 148).

(Fiche de lecture déjà publiée en février 2019. Extraits pour rappel. Fiche complète en www.almanach-dz.com/bibliotheque d'almanach/population)

L'Auteure : Voir plus haut
Extraits : (...), «Le système en vigueur avait pour but le maintien du statu quo... Ne provoquer

L'Éthique médicale et la Chirurgie !

Comme dans toutes les disciplines médicales, l'éthique en chirurgie est primordiale !

Par Mammar Bouchakour*

La médecine est la branche la plus ancienne qui a choisi d'adopter des codes d'éthique professionnelle afin de garantir des prestations médicales respectueuses du bien des patients et patientes. Elle implique le respect des principes de bienfaisance, de non-malfaisance, d'autonomie et de justice dans la prise en charge des patients, particulièrement en raison de la complexité et de l'impact potentiellement majeur des interventions chirurgicales et plus particulièrement neurochirurgicales.

Plutôt qu'un exercice scientifique dont nous en avons l'habitude depuis longtemps, j'ai voulu aborder une question différente, vivante de notre pratique quotidienne !

OBJECTIFS

La multiplication des structures publiques et privées depuis quelques années et donc des équipes chirurgicales aussi, a engendré une «forme de compétition» entre elles, bien que légitime mais espérons toujours loyale, malheureusement quelques fois entachée par le constat de certains dépassements moraux ; nous avons voulu ici rappeler la noblesse de la Médecine ! Je souhaite provoquer à travers ce papier auprès de nos confrères et tous les intervenants dans le secteur de la Santé, une forme de questionnement permanent, inviter les soignants à se remettre en question et à réfléchir aux meilleures décisions à prendre pour leurs patients tout en respectant leur autonomie et leur dignité.

Alors que le médecin agit sur le corps de l'homme à travers des intermédiaires (médicaments, rayons, ou paroles), le chirurgien intervient au sens intervenir (rentre dedans) ce qui correspond à une véritable transgression en soi ! Il s'agit en fait d'un grand privilège et un immense honneur de pouvoir réaliser des interventions chirurgicales et agir à l'intérieur d'un organisme humain vivant, identique au notre, c'est se voir comme dans un miroir à travers celui de nos patients !

Mais il ne suffit pas au chirurgien de bien connaître la théorie et d'être adroit de ses mains ; encore faut-il qu'il fasse bien son office de chirurgien, c'est-à-dire que le patient qui se confie à lui soit mieux après qu'avant l'intervention. Plus que bien opérer, faire du bien à son malade est la dimension éthique essentielle qui fait toute la grandeur du métier de chirurgien.

QU'EST-CE QUE L'ETHIQUE ?

Le mot «éthique» vient du mot grec «éthos», qui veut dire «manière de vivre». il s'agit donc d'une forme de discipline philosophique portant sur une appréciation des valeurs ainsi que du comportement, qui définit la meilleure attitude que vous êtes tenu d'adopter dans une situation donnée.

Un principe éthique distingue le «bon» du «nuisible» comme une doctrine morale, à la différence que l'éthique suggère plutôt les bases d'un comportement correct, sans forcément vous imposer de sanctions en cas de non-respect. Elle comprend aussi des dispositions contraignantes également connu sous le nom de «déontologie professionnelle» !

A QUOI SERT L'ETHIQUE PROFESSIONNELLE ?

A vous faire prendre conscience de vos actes, mieux évaluer vos actions et apporter les corrections nécessaires afin de mener vos tâches à bon port et ce sans même avoir à faire appel à vos collègues ou votre hiérarchie. Elle aide à témoigner de votre intégrité professionnelle par une attitude au travail en tant que personne de confiance, ayant le sens de la responsabilité ainsi que le respect mutuel. Elle permet de créer une cohésion entre les collègues et assure une garantie de qualité et de transparence ! Elle renforce la «productivité» d'une équipe médicale et sert au bien de la communauté !

LE SERMENT D'HIPPOCRATE

Le Serment d'Hippocrate est un serment solennel prêté par les médecins lors de leur entrée dans la profession.

Il est considéré comme le texte fondateur de la déontologie médicale et tire son nom d'Hippocrate, un médecin grec de l'Antiquité, il a été probablement rédigé au IVème siècle.

Le serment engage le médecin à exercer sa profession avec honneur, probité et respect

du patient. Dans sa forme historique, ce serment n'a pas de valeur juridique, les médecins étant soumis actuellement à des codes nationaux régulièrement actualisés. Dans ses formes modernes, la prestation d'un serment médical a gardé sa valeur symbolique.

LE SAVOIR-FAIRE !

Nul ne peut prétendre réaliser un acte chirurgical s'il ne l'a pas correctement appris ! Cette nécessité qui correspond à la partie scientifique de notre art, est notre première liberté.

Autrement, déterminé par ses insuffisances, le chirurgien en sera prisonnier.

L'apprentissage de la technique proprement dite est déjà moins simple, il faut, au minimum, 05 années d'études de spécialités ; même si vous la maîtrisez, il faudra encore savoir adapter ses gestes aux circonstances et, surtout, aux complications imprévisibles !

C'est toute la différence entre la simple «ingurgitation de recettes» et une «véritable formation» qui permet de faire face à des situations non programmées !

C'est dans la décision d'agir que le chirurgien doit être libre !

En chirurgie, l'acte chirurgical n'a de valeur que s'il est décidé !

Quel résident ne l'a pas ressenti durant son apprentissage ?

Lorsque son aîné dans la spécialité le charge de réaliser lui-même une intervention, quand bien même l'émotion et la fierté seraient grandes de pouvoir «enfin» le faire seul, il n'en ressent pas moins comme une impression d'inachevé, d'incomplet, de ne l'avoir pas décidée lui-même.

C'est insister sur le risque de vouloir transformer la chirurgie et la médecine en général en une spécialité d'exécutants, seulement dédiés à faire des actes !

La décision n'est pas simplement un consentement, elle présuppose une délibération puisqu'il y a choix ; tandis que la simple application de recettes supprime la délibération et avec elle la liberté puisqu'il n'y a plus de choix.

Sans oublier les difficultés d'une délibération véritablement éthique.

Plusieurs choix sont ainsi offerts à cette délibération chirurgicale, d'abord celui d'intervenir ou non, ensuite celui des moyens à utiliser et enfin celui de l'appréciation des conséquences.

LE CHOIX D'INTERVENIR OU NON !

C'est peut-être l'une des plus importantes décisions qui puissent être prises en chirurgie. Dans la mesure où la santé n'est pas un bien marchand mais reste un bien «supérieur», on ne peut absolument pas lui appliquer les règles habituelles des échanges !

LE CHOIX DES MOYENS ET DE LA TECHNIQUE !

Une fois posée la décision d'intervenir, le chirurgien doit choisir comment il va le faire au mieux. Choix éminemment difficile en neurochirurgie surtout où les moyens techniques se développent tous les jours un peu plus, (Endoscopie, Microchirurgie, Implants, Percutanée ...)

Au total

Que pouvons dire ?

- Respecter le patient et le secret professionnel !
- Eviter les commentaires sur les attitudes des confrères et ne pas les dénigrer !
- Obtenir un véritable consentement «éclairé» des patients ou de leur famille !
- Si possible, respecter l'intégrité du corps humain même si vous êtes chirurgien !

CONCLUSION

L'éthique est donc l'ensemble des règles de conduite des professionnels de santé vis-à-vis de leurs patients qui fait participer - la Déontologie (qui représente les règles internes à une profession)

- la Morale et - la Science bien entendu.

Il faut insister sur le fait que nous n'opérons pas des images, mais des malades qui ne sont pas des «cas» mais des personnes vivantes qui ont des sentiments et des parents qui les aiment !!

Le respect de la profession et de soi-même avant tout est un impératif et une obligation morale et c'est comme cela la confiance de nos patients restera intacte !

Tels sont les principaux messages que j'ai souhaité rappeler à tous !

*Professeur, neurochirurgien clinique medico-chirurgicale, Ennadjah Oran

Procédures liées à son passage près du périmètre de l'aéroport L'étude de la 2^{ème} tranche de la rocade en cours de finalisation

Il s'agit de la conception d'un tracé autoroutier de 14 km entre El Kerma, où se termine la première section -déjà en service depuis 5 ans- et Misserghine, et ce pour boucler la boucle et relier ainsi les deux extrémités du Grand Oran. L'étude ne sera pas une chose aisée, dans la mesure où il est question d'un passage obligé du tracé de 14 km de très près de la Grande Sebkha d'Oran et du périmètre de sécurité de l'Aéroport international Ahmed Ben Bella.

Houari Saaïdia

Avec l'approche de la finalisation de l'étude de la 2^{ème} tranche du 5^{ème} boulevard périphérique par le bureau d'études public CTPP (Organisme national de contrôle technique des travaux publics) et de sa remise au maître d'ouvrage, la DTP, celle-ci est en train de préparer un «dossier solide» en vue d'une nouvelle demande d'inscription, dont les chances d'aboutir sont élevées cette fois-ci, estime-t-on. La 2^{ème} Rocade est désormais le nouveau dossier «challenge» pour la direction des Travaux publics de wilaya d'Oran sur le terrain pas du tout facile des arbitrages. Et le document d'étude sera dans cette optique la pièce maîtresse du dossier mûr et finalisé à faire valoir auprès des instances centrales. Inachevée et non bouclée en raison du gel de sa deuxième partie, la 2^{ème} Rocade-sud ou ce qui est plus connu sous le nom du 5^{ème} Boulevard périphérique, a été l'un des dossiers plaidés avec vigueur par la wilaya devant le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base lors de sa dernière visite en date à Oran. Ayant déjà eu l'accord de principe du Premier ministre pour l'inscription de la 2^{ème} tranche de cette 5^{ème} couronne autoroutière sensée relier d'un seul trait l'Est à l'Ouest du Grand Oran, la wilaya a saisi la balle au rebond pour aller de l'avant dans ce dossier en sollicitant l'appui et le soutien du ministre du secteur afin de faire aboutir la démarche. En attendant, la DTP de wilaya d'Oran a lancé une étude globale et approfondie relative à la 2^{ème} section de cette boucle Est-Ouest d'Oran, acte préalable sans lequel l'opération n'a aucune chance d'être prise en considération dans les procédures de budgétisation. Il faut rappeler que ce projet de 5^{ème} périphérique, inscrit dans le cadre du PCSC exercice 2011, a pour vocation de relier les différentes communes de la région

par la bretelle autoroutière d'Oran, d'assurer le raccordement avec la liaison autoroutière entre le port d'Oran et Canastel, de connecter l'Est à l'Ouest d'Oran, en desservant 7 agglomérations (Misserghine, El Kerma, Sidi Chahmi, El Braya, Hassi Bounif, Sidi El Bachir et Belgaid). Il faut savoir aussi que l'AP final de ce projet avoisine les 1.100 milliards de cts, rien que pour son premier maillon Bir El Djir-El Kerma.

1.100 MILLIARDS POUR LA 1^{ère} TRANCHE

Concernant l'étude de la 2^{ème} tranche, confiée à l'Organisme national de contrôle technique des travaux publics (CTPP), il s'agit de la conception d'un tracé autoroutier de 14 km entre El-Kerma, où se termine la première section déjà en service depuis 4 ans, et Misserghine, et ce pour boucler la boucle et relier ainsi les deux extrémités du Grand Oran. Pour mieux comprendre le mobile et l'enjeu de cette étude, il faut rappeler que seule la première tranche longue de 21 km du 5^{ème} périphérique, d'un tracé total de 35 km, a été réalisée et ouverte à la circulation à la mi-2020.

Ce segment initial s'étend de Bir El Djir à El Kerma à hauteur du marché de gros de fruits et légumes, où un carrefour giratoire a été aménagé pour les besoins d'interconnexion de cette nouvelle desserte avec la RN4 et l'Autoroute Est/Ouest. Le reste du projet, c'est-à-dire le 2^e tronçon El Kerma-Misserghine, sur 14 km, a été carrément gelé au fort de la conjoncture d'austérité d'alors. Menée à bout au forceps, non sans bouffer plus d'argent qu'il n'en fallait à la faveur d'avenants en cascade, et «amputée» par-dessus le marché d'une partie de son corps, la 2^e rocade d'Oran a connu la mi-juillet 2020 une cérémonie pompeuse de couper du ruban comme pour fêter une prouesse, qui n'en était pas loin s'en faut. Puis rien ou

presque : des installations complémentaires en net déphasage, un entretien «à minima» et, pour finir, un trafic au compte-gouttes. Sans qu'on ait besoin de recourir à un comptage automatique de véhicules, il est clair à vue d'œil que le flux sur le 5^{ème} «périph» est jusqu'ici insignifiant par rapport au gabarit de cette liaison autoroutière et à ses objectifs. Cette boucle, qui n'en est pas encore puisqu'étant à moitié réalisée, dont on attendait surtout un effet désengorgeant et un rôle d'axe structurant de la zone d'expansion urbaine et économique de l'agglomération d'Oran, orientée vers sa zone Est, a plus que déçu.

ELLE PASSERA À PROXIMITÉ DE LA GRANDE SEBKHA ET DE L'AÉROPORT

Sans vouloir caricaturer, on a là sur ce grand périph au statut de voie express la plus excentrée du réseau autoroutier local, un trafic de chemin vicinal de rase campagne. Un gros investissement pour un si petit impact. Il est évident que tout cela est dû à l'inachèvement de cette infra, qui attend toujours «sa suite» pour remplir la fonction pour laquelle elle a été conçue à l'origine. Le lancement d'une étude pour la 2^{ème} tranche du projet est un pas positif dans ce sens.

Un pas positif, sans plus. Il faut en effet temporiser et ne pas s'emballer car entre l'étude et l'inscription de l'opération, il y a loin de la coupe aux lèvres. Bien de programmes, tous secteurs et chapitres confondus, avec études ficelées, traînent au fond d'un tiroir faute d'un quitus des instances financières centrales. Et les organismes étatiques solliciteurs de ces opérations d'investissement public ont beau en demander l'inscription en réalisation, alors même que leurs études de maturation ont été validées et approuvées, ils peuvent toujours courir le plus souvent.

Occlusions artérielles chez les diabétiques Jusqu'à 12 interventions par semaine à l'EHU d'Oran

J. Boukraa

Le service de chirurgie vasculaire de l'EHU «1^{er} Novembre 1954» d'Oran effectue entre 10 et 12 interventions chirurgicales par semaine pour les diabétiques atteints d'occlusions artérielles des membres inférieurs, en plus d'environ 100 interventions par mois pour d'autres pathologies vasculaires telles que les anévrismes, les sténoses carotidiennes ou les fistules artério-veineuses. Dans le cadre de ses efforts continus pour renforcer la prévention sanitaire et le dépistage précoce, ce service, sous la supervision de la professeure Leïla Ahlam Bouziane, et en coordination avec l'Association algérienne de médecine, de chirurgie et de cathétérisme vasculaire (ASVES), a organisé mardi une vaste campagne de sensibilisation et de dépistage du pied diabétique et des pathologies artérielles des membres inférieurs.

Destinée principalement aux patients diabétiques de plus de 50 ans ainsi qu'aux plus jeunes atteints de maladies chroniques telles que l'hypertension artérielle ou au profil tabagique (tabac et chicha), cette initiative a permis de proposer des consultations spécialisées. Ces consultations comprenaient un examen attentif des pieds, la mesure de la pression artérielle dans les membres inférieurs à l'aide d'un appareil spécifique, et, si nécessaire, un examen Doppler. La professeure Bouziane a insisté sur l'importance de détecter précocement les obstructions artérielles pouvant entraîner ulcérations ou plaies chroniques, particulièrement difficiles à cicatriser chez les diabétiques en raison d'une mauvaise circulation sanguine. Elle a déploré que de nombreux patients consultent tardivement, parfois après s'être orientés à tort vers d'autres spécialités médicales, alors que seule une intervention vasculaire ciblée peut éviter

les complications graves telles que l'amputation. Elle a précisé que le service de chirurgie vasculaire n'effectue pas d'amputations mais se concentre sur la revascularisation des membres atteints, à travers la chirurgie conventionnelle (pontages vasculaires) ou la chirurgie mini-invasive endovasculaire (re canalisation, pose de stents, système Jetstream), afin d'améliorer la circulation sanguine et préserver les membres.

Le choix des techniques est adapté à l'état du patient pour limiter les risques et éviter des interventions lourdes. La professeure a également souligné l'urgence de sensibiliser non seulement les patients mais aussi les médecins généralistes, en les formant à l'examen régulier des pieds (palpation des poulx artériels, orientation vers un Doppler en cas d'absence), car un diagnostic précoce permet souvent un traitement médical simple et des mesures hygiéno-diététiques, sans recours à la chirurgie.

Avec la participation de 18 wilayas 9^{ème} Festival national scolaire des clubs de l'environnement

J. Boukraa

Pas moins de 18 wilayas ont pris part à la 9^{ème} édition du Festival national scolaire des clubs de l'environnement, organisée du 23 au 25 juin 2025 à Oran, sous le slogan « Mon environnement, ma responsabilité ». Cette manifestation qui s'est déroulée au jardin public de la rue Mohamed Khemisti s'inscrit dans le cadre du programme du ministère de l'Éducation nationale, visant à animer le milieu scolaire par des activités éducatives, créatives et citoyennes. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence du secrétaire général de la wilaya, accompagné du directeur de l'éducation et du directeur de l'enseignement primaire au ministère de l'Éducation nationale. Les clubs environnementaux des établissements scolaires participants ont proposé des expositions

riches en initiatives écologiques, mettant en avant des projets liés à la protection de l'environnement, à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et à la promotion des énergies renouvelables.

Ces réalisations, conçues par les élèves eux-mêmes, ont séduit les visiteurs par leur originalité et leur engagement environnemental. Dans une ambiance conviviale et compétitive, les clubs ont rivalisé d'ingéniosité et de créativité afin de présenter les meilleurs projets. Un concours a été lancé dans ce cadre pour récompenser les idées les plus innovantes, qui seront sélectionnées pour un accompagnement futur en vue de leur développement. Le programme du festival a également été enrichi par des activités artistiques, musicales et pédagogiques, toutes issues des talents des élèves, apportant une dimension culturelle et festive à l'événement.

Bousfer Des embarcations de plaisance et de pêche saisies



K. Assia

Pour garantir la réussite et le bon déroulement de la saison estivale, plusieurs embarcations de plaisance et autres de pêche ont été saisies, avant-hier, lors d'une vaste opération lancée par les services de l'APC de Bousfer.

Cette action menée en application des directives du wali d'Oran a permis de libérer les espaces dédiés aux plagistes et d'éviter d'éventuels accidents pouvant survenir au cours de cette saison. Ainsi, des directives ont été prises pour intensifier le contrôle et aussi interdire l'immobilisation de ces embarcations au niveau des plages de la wilaya.

D'autre part, le maire de Bousfer et le directeur du tourisme ont procédé lors d'une sortie de contrôle à vérifier si les espaces réservés aux concessionnaires des plages sont respectés y compris les espaces gratuits.

Avec l'instauration d'un nouveau texte de loi une série de mesures viennent d'être prise par le gouvernement afin d'améliorer le niveau des prestations offertes sur les plages. La loi oblige désormais un plan d'aménagement spécifique à chaque plage autorisée à la baignade pour organiser et encadrer l'exploitation touristique

de ces espaces. Hier, les services de la police ont procédé à un vaste contrôle afin de lutter contre l'exploitation illicite des plages. Des chaises et des parasols ont été saisis.

Cette opération vient dans le cadre du dispositif déployé à l'occasion de la saison estivale et vise à s'assurer si la loi 02-03 du 17 février 2017 fixant les règles générales quant à l'utilisation et l'exploitation touristique des plages est respectée. Le but est de veiller au respect de la gratuité des plages, apprend-on.

Le contrôle vise à enlever toute table et chaise installées illicitement sur l'espace public. Toutefois et avec la mise sur pied de ce texte de loi, un terme est mis désormais à l'exploitation anarchique des plages de sorte que les bénéficiaires des concessions devront prouver des qualifications dans le domaine du tourisme et du loisir.

Cette réforme s'inscrit dans la stratégie nationale de relance du secteur touristique, encouragée par les autorités dans le cadre de la diversification économique. Le ministre du Tourisme avait déjà souligné à plusieurs reprises l'importance de valoriser les 1.200 km de côtes algériennes, tout en respectant les normes environnementales et d'accessibilité.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

ALAM Benabdellah, 29 ans, Oued Tlélât
HADI Mokhtar Hachemi, 34 ans, Oued Tlélât
MAHI Badra, 83 ans, Medioni
BENAMAR Rekaïa, 71 ans, Cité Petit

Horaires des prières pour Oran et ses environs

El Fedjr 04h00	Dohr 13h06	Assar 16h55	Maghreb 20h26	Icha 22h05
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Mostaganem Quatre projets touristiques et hôteliers mis en service

Quatre projets touristiques et hôteliers ont été mis en service, mercredi dans la wilaya de Mostaganem, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale du tourisme, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Le Secrétaire général de la wilaya de Mostaganem, Ahmed Menasri, a inauguré, mercredi, le projet d'aménagement du front de mer de la plage "Le petit port", dans la commune de Sidi Lakhdar, pour un montant de 35 millions de dinars.

Les travaux, qui ont duré trois mois, ont permis d'améliorer les infrastructures, d'aménager les quais, d'installer l'éclairage public et divers espaces de détente et de promenade, transformant ainsi le site en un espace touristique intégré, ajoute la même source. Dans la commune de Fornaka, le même responsable a inauguré la plage "Sidi Mansour 2", qui a également bénéficié d'un important aménagement d'une valeur de 28 millions de dinars, comprenant le revêtement des voies d'accès internes, la création de passages pour piétons et l'installation d'un éclairage public pour accueillir les estivants dans de bonnes conditions.

Nouvelles attributions annoncées de logements sociaux

Pas moins de 370 logements publics locatifs (LPL) devront être distribués dans les communes de Mostaganem et Sidi-Ali, a-t-on appris des services de la wilaya.

La même source a précisé que les dairas de Mostaganem et Sidi-Ali ont publié, cette semaine, les listes nominatives des bénéficiaires du programme de logements publics locatifs, en fixant un délai de huit jours pour le dépôt des recours auprès de la commission de wilaya compétente.

Ce programme de logements est réparti entre la commune de Mostaganem, avec 270 unités, et la commune de Sidi Ali, avec 100 unités, a-t-on indiqué.

Cette tranche s'ajoute aux logements publics locatifs dont la distribution est également prévue prochainement, notamment dans les communes de Ain Nouissy (114 logements), Mazaghran

(45 logements), El Hassiane (37 logements) et Ouled Boughanem (18 logements). Les services des dairas de Ain Nouissy, Hassi-Mameche et Achâacha, concernées par la distribution de ces logements, ont déjà annoncé les listes des bénéficiaires, ajoute la même source.

Depuis le début de l'année en cours, plusieurs quotas de logements publics locatifs ont été distribués dans la wilaya de Mostaganem, répartis entre les communes de Khadra (30 logements), Hadjadji (40 logements) et Bouguirat, en plus de 50 logements publics aidés (LPA) dans la commune de Ain Nouissy, a fait savoir la même source.

La commune de Ain Tedles a également bénéficié, avant la fin de l'année écoulée, d'un total de 444 logements publics locatifs, distribués aux bénéficiaires en plusieurs phases, a-t-on rappelé.

Aïn Temouchent Miser sur les micro-entreprises

Les participants à une journée d'étude organisée, mardi à Aïn Temouchent, ont souligné l'importance des Micro-entreprises dans le développement de l'investissement industriel, à travers la création de richesses et la génération d'emplois.

Le Directeur régional du commerce et de la promotion des exportations d'Oran, Abdelatif Aïchaoui, a mis en avant, lors de cette rencontre consacrée au soutien des micro-entreprises dans le développement de l'investissement industriel et des services, que "l'Etat a mis en place des mécanismes juridiques, ainsi qu'un accompagnement financier et technique pour encourager la création de ce type d'entreprises, en raison de leur rôle important dans le renforcement de l'économie nationale, l'augmentation des recettes fiscales locales et la création d'emplois".

De son côté, Boualem Moussi, représentant de l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) à Aïn Temouchent, a rappelé les divers dispositifs d'incitation mis en place pour la création d'entreprises, et également pour l'extension des projets d'investissement, aussi bien pour les bénéficiaires précédents de l'appui de l'agence que pour les porteurs de projets n'ayant pas encore bénéficié de financements spécifiques de ce dispositif. Il a également souligné l'importance des centres de développement de l'entrepreneuriat créés au sein des universités, qui sont actuellement en cours de généralisation dans les instituts et centres de formation professionnelle.

Ces structures permettent aux jeunes porteurs de projets de bénéficier d'une formation spécialisée en entrepreneuriat et en gestion efficace de leurs projets

Tindouf Faire face à la forte demande en électricité

Un plan d'action a été élaboré par la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) dans la wilaya de Tindouf, visant l'amélioration de l'approvisionnement en électricité au cours de la période estivale 2025, a-t-on appris des responsables de l'entreprise. « La direction de distribution a entamé, en coordination avec les autres parties concernées, l'exécution de ce plan d'action global ayant pour objectif de faire face à la forte demande en énergie électrique en été et d'assurer un service de qualité au citoyen », a déclaré à la presse le directeur de wilaya de distribution de la société Sonelgaz, Abdelatif Benkhenouf, lors d'une rencontre consacrée aux préparatifs de la saison estivale 2025 et l'évaluation des réalisations de l'année 2024. Il a ajouté que « la hausse de la demande sur l'électricité, en cette période, est induite par les changements climatiques d'une part, et la dynamique socioéconomique de la wilaya, d'autre part ».

Le plan d'action se décline en plusieurs axes, dont la réalisation de nouvelles installations pour renforcer les capacités actuelles, et l'exécution d'une opération proactive et précise de maintenance, a ajouté le responsable en signalant que le plan en question prévoit

aussi l'identification des « points critiques » relevés durant l'été 2024 et le renforcement des réseaux de transport et de distribution.

Ceci, a-t-il dit, en plus de la maintenance des centrales et des réseaux d'électricité et la prévention des incendies sur les transformateurs.

Concernant la distribution, M. Benkhenouf a noté que deux nouvelles centrales ont été réalisées, en plus des anciennes qui ont été renforcées pour atténuer la pression et de la réalisation de 15 km de nouvelles lignes en renfort au réseau.

Pour sa part, le directeur de l'unité de production d'électricité de Tindouf, Omar Bensayah, a fait savoir que l'énergie produite à juin courant a atteint les 163 mégawatts, assurées par trois centrales d'une capacité de 106, 51 et 6 mégawatts, ce qui, selon lui, est « suffisant pour couvrir les besoins prévisionnels pour l'été 2025 qui sont estimés à 107 mégawatts ».

L'énergie produite actuellement est « suffisante » pour couvrir les besoins locaux et dégager un excédent qui permet une continuité du service durant les pics de consommation, a-t-il poursuivi, soulignant toutefois la nécessité de « poursuivre les efforts selon le programme arrêté, face à la poursuite de la hausse de la consommation durant les mois de l'été ».

Tissemsilt Université : un club de recherche d'emploi pour les diplômés

L'université «Ahmed Benyahia El-Wancharissi» de Tissemsilt a lancé, mardi, un club de recherche d'emploi destiné aux diplômés de cet établissement d'enseignement supérieur. Le lancement de ce club s'est déroulé sous la supervision de cadres de l'université, d'enseignants, ainsi que de représentants des organismes concernés, notamment l'Agence locale de l'emploi et l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) de Tissemsilt. Le vice-recteur chargé de la promotion de la recherche scientifique, des relations extérieures et de la coopération, Djilali Laagab, a souligné que ce club est le fruit d'un partenariat entre l'uni-

versité de Tissemsilt et l'agence locale de l'emploi. Le club permettra aux diplômés de bénéficier d'une formation en groupe, en les initiant aux techniques de recherche d'emploi, les familiarisant aux procédures légales et administratives y afférentes, ainsi qu'avec les structures mises à disposition par l'Etat pour les demandeurs d'emploi, y compris les plateformes numériques d'inscription. Le même responsable a précisé que «ces sessions de formation seront encadrées par des conseillers de l'agence locale de l'emploi, afin de permettre aux diplômés, en tant que demandeurs d'emploi, d'acquérir les compétences nécessaires à leur insertion dans le marché du travail».

d'investissement, a-t-il appuyé. Par ailleurs, Ryad Kheddam, secrétaire de la Chambre de commerce et d'industrie de la wilaya d'Aïn Temouchent, a insisté sur le rôle d'accompagnement de son institution, notamment à travers l'organisation de sessions de formation spécialisées sur la gestion des micro-entreprises, les techniques de promotion des produits industriels, ainsi que les méthodes de marketing, encadrées par des spécialistes du domaine.

Cette rencontre, organisée par la Chambre de commerce et de l'industrie locale, a réuni des opérateurs économiques, des investisseurs, ainsi que des représentants de secteurs liés tels que les Douanes, la formation et l'enseignement professionnels, ainsi que la maison de l'entrepreneuriat de l'université Belhadj Bouchaïb d'Aïn Temouchent.

Timimoun Un nouveau centre de stockage de céréales mis en service

Un centre de stockage intermédiaire de céréales, d'une capacité de 5.000 tonnes, a été mis en service mardi dans le grand périmètre de Tinerkouk par les autorités de la wilaya de Timimoun, a-t-on appris des services de la wilaya. S'exprimant lors de la cérémonie de mise en service de cette infrastructure baptisée du nom du défunt moudjahid "Djelloul Boubat", le wali de Timimoun, Souana Benamar, a indiqué que la mise en service de cette installation s'inscrit dans le cadre de la stratégie des hautes autorités du pays visant à augmenter les capacités de stockage des céréales et à renforcer la sécurité alimentaires relevant que cette infrastructure constitue "un ajout qualitatif" pour le secteur à travers le développement de la filière céréalière dans la wilaya qui dispose d'un potentiel agricole prometteur.

Il a ajouté que la wilaya a bénéficié d'un programme de réalisation de neuf (9) structures de proximité de stockage de céréales, d'une capacité cumulée de 45.000 tonnes, dont la réalisation est supervisée par la Direction des équipements publics. Ce centre couvre une superficie de 7.800 m² et dispose, en plus de son aire de stockage et d'une salle de contrôle, d'un pont bascule, d'un bloc administratif et technique, d'un château d'eau ainsi que d'un générateur et un transformateur électriques notamment, a-t-on fait savoir en marge de la cérémonie inaugurale. Le centre de stockage des céréales est implanté à proximité des périmètres agricoles, tout comme les huit autres infrastructures du type projetées, et ce en vue de rapprocher les structures de stockage des agriculteurs, est-t-il souligné.

Le centre en question offre neuf (9) postes de travail, a-t-on ajouté. Une convention d'exploitation du centre de stockage intermédiaire de céréales a été signée entre l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAI) et la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Timimoun, en présence des autorités locales.

Publicité

PENSÉE

A la mémoire de notre cher père et grand-père
M. HANSAL
Amor,
ancien joueur
RCGO, qui nous a quittés le 26/06/2019 Cela fait 6 ans depuis qu'il nous a quittés pour un monde meilleur, laissant derrière lui un immense vide irremplaçable. Sa femme, ses fils, ses filles, ses belles-filles et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Puisse Dieu Le Tout-Puissant l'accueillir en son Vaste Paradis.



HOMMAGE

C'est avec une immense tristesse que nous avons le regret d'annoncer le décès de notre cher père le Moudjahid et Docteur
CHIKH Boumediène,
l'un des premiers médecins algériens de l'après-indépendance. En ces moments douloureux nous tenons à lui rendre hommage pour son dévouement et sa bienveillance envers ses patients, un homme d'exception et un père exemplaire, nos plus sincères condoléances à toute la famille CHIKH.
إنا لله و إنا إليه راجعون



PENSÉE

Le 26.12.2024 j'ai perdu ma très chère mère
El Hadja LAMOURI
Djamila épouse
BAKOUCHE Abdelkader
depuis cette date en séparation m'a fait énormément mal, j'ai perdu la joie de vivre et je suis complètement malheureux. Ma très chère mère me manque beaucoup. Je pense toujours à elle et pourtant je sais qu'elle est dans un monde meilleur Allah Yerhamek ya Ma
Ton fils **BAKOUCHE Mohamed**



PENSÉE

Déjà 16 années depuis que nous a quitté mon très cher oncle
El Hadj LAMOURI Abdelkader,
décédé le 20 juin 2009. Malgré les seize années passées, tu resteras présent dans nos cœurs. Allah Yerhamek El Hadj Kouider
Ton neveu **BAKOUCHE Mohamed**



FÉLICITATIONS

La famille **BOUKRI Boualem**
d'Oran félicite leur neveu
TOUHA Nadir
pour sa réussite avec succès et mention à son Master-2, optimisation du HANOVER dans les réseaux 5G et Beyond par des techniques d'IA. Bravo et au doctorat Inshallah

TF1

20.10 HPI



Série policière - France - 2023
Saison 3 - Episode 5/8
- Froid de canard
Avec Marie Denarnaud, Audrey Fleurot, Bruno Sanches
Thimothée est très présent dans la vie de Morgane, mais supportera-t-il le côté désordonné de sa famille au quotidien ? La consultante se rend dans un parc où un promeneur a trouvé le corps d'une femme exécutée d'une balle dans la tête. Il s'agit d'Adèle Mercier, 37 ans, mariée à un prof de natation et mère d'une fille de 8 ans, grand espoir de la discipline.

TMC

20.25 Les sous-doués en vacances



Comédie - France - 1982
Avec Charlotte de Turckheim, Guy Marchand, Daniel Auteuil
Après les épreuves du bac, Bébel pensait partir aux Seychelles avec son amie Jennifer, mais celle-ci a préféré s'en aller avec un autre. Il reste à Paris et fait la connaissance de Claudine. Ils deviennent les cobayes du love computer. Il s'agit d'une invention de Paul Memphis, un chanteur à la mode désireux de mesurer l'effet que produisent ses chansons sur les couples.

3

JEUDI

20.05 Tandem



Série policière - France - 2023
Saison 7 - Episode 9/12 : Verdict
Avec Stéphane Blancfort, Astrid Veillon, Pierrick Tournier
Alors que Léa témoigne au procès d'Aurélia Montfort pour le meurtre de son mari, la fille de celle-ci clame son innocence. Peu après, un témoin bouleverse tout et menace l'accusation. Dans son récit, l'accusée se trouve à l'aéroport en face salle d'embarquement, pile à l'heure du crime.

CINE +
PREMIER

19.50 Hunter Killer



Film d'action - Grande-Bretagne - Etats-Unis - Chine - France - 2018
Avec Gerard Butler, Gary Oldman, Michael Nyqvist, Linda Cardellini
Dans la mer de Barents, en Russie, le Konek, un sous-marin russe, est victime d'une explosion, tandis que le Tampa Bay, un sous-marin américain qui naviguait non loin, est frappé par une torpille. Le sous-marin, avec à son bord 110 hommes, est porté disparu. L'armée américaine fait alors appel à Joe Glass, un capitaine au parcours militaire non conventionnel, pour mener une mission de reconnaissance.

6

20.10 J'en connais un rayon



Présenté par Julien Courbet
Julien Courbet met 50 candidats à l'épreuve dans des situations de consommation courante. Face à des scénarios que chacun peut vivre au quotidien, les joueurs doivent faire preuve de flair, de bon sens et d'astuce pour effectuer les bons choix lors de leurs achats.

CANAL+
GRANDECRAN

20.04 La guerre des mondes



Film de science-fiction - Etats-Unis - 2005
Avec Tom Cruise, Dakota Fanning, Miranda Otto, Justin Chatwin
Non loin de Manhattan, Ray Ferrier, modeste docker divorcé, accueille pour le week-end ses enfants Robbie et Rachel, dont il ne s'est jamais vraiment occupé. A leur arrivée, un orage d'une violence inhabituelle éclate, causant une coupure électrique générale. Les voitures sont en panne et le réseau téléphonique détruit.

CANAL+

20.09 Yellowjackets



Série dramatique - Etats-Unis - 2025
Saison 3 - Episode 1/10
- Fille tendance
Avec Jasmin Savoy Brown, Melanie Lynskey, Tawny Cypress
L'été arrive et les survivantes inventent un jeu rituel de poursuite dans la forêt. Pour autant, des dissensions apparaissent entre Mari et Shauna. Cette dernière se remémore les événements tragiques qu'elle a vécu avec la perte de son bébé et supporte de moins en moins cette vie forcée en collectivité.

CANAL+
BOX-OFFICE

20.00 To the Moon



Comédie - Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2024
Avec Scarlett Johansson, Channing Tatum, Woody Harrelson
En 1968, Cole Davis, vétéran de la guerre de Corée et pilote de l'US Air Force, dirige désormais les essais de vol spatial habité vers la Lune pour la NASA, à Cap Canaveral, en Floride. Mais les soviétiques ont pris de l'avance et les Américains se sont un peu lassés de la course à l'espace, entraînant des coupes de crédits pour l'agence spatiale.

TF1

20.10 Mask Singer



Saison 7
Présenté par Camille Combal
Dissimulées sous des déguisements, des célébrités délivrent anonymement des performances scéniques. L'heure du verdict a sonné. Seuls trois candidats demeurent en lice sur les dix-neuf personnages engagé sur la ligne de départ. Lequel parviendra à déjouer les ultimes investigations des enquêteurs, Kev Adams, Chantal Ladesou, Laurent Ruquier et Elodie Poux ?

2

20.10 A l'instinct



Série policière - France - 2023
Saison 1
Avec Christopher Bayemi, Charlie Bruneau, Camille Aguilar
Teva Royer, capitaine de police à Cayenne, se sert de son acuité sensorielle hors du commun pour ses enquêtes. Quarante-huit heures après la découverte du cadavre d'Isis Le Cam, nièce d'un magnat immobilier, il est dépêché en métropole pour assister l'équipe d'Ana Kerjouan, capitaine au SRPJ de Nantes. Malgré leurs méthodes radicalement différentes, les deux officiers traquent ensemble le meurtrier.

CINE +
FAMIZ

VENDREDI

6

19.50 Dora et la cité perdue



Film d'aventures - Etats-Unis - Australie - Grande-Bretagne - 2019
Avec Isabela Merced, Jeff Wahlberg, Michael Peña, Eugenio Derbez
Dora, âgée de 6 ans, est triste de voir son cousin et meilleur ami Diego quitter la jungle pour la grande ville. Avec le singe Babouche, ils ont passé une dernière journée ensemble à s'inventer des aventures. Lors du dîner, les parents de la petite fille leur racontent la légende de Parapata, une ville construite par les Incas.

ACTION

19.50 Keepers



Thriller - Grande-Bretagne - 2018
Avec Peter Mullan, Gerard Butler, Connor Swindells, Ólafur Darri
Sur une île inhabitée en Ecosse, trois gardiens de phare prennent la relève pour six semaines. Peu de temps après, alors qu'une tempête fait ravage, le phare tombe en panne. Le lendemain, ils découvrent des oiseaux morts et un homme échoué contre les rochers avec un coffre. D'abord inconscient, il se réveille et attaque l'un des gardiens. Celui-ci le tue en se défendant.

20.10 Baywatch : alerte à Malibu



Comédie - Etats-Unis - Grande-Bretagne - Chine - 2017
Avec Dwayne Johnson, Zac Efron, Priyanka Chopra, Kelly Rohrbach
À Malibu, le lieutenant Mitch Buchannon est le sauveur le plus populaire et le plus efficace de la plage d'Emerald Bay. Alors que son équipe recrute de nouveaux membres, l'arrogant et sportif Matt Brody, venu de l'Iowa, se considère comme déjà embauché.

CINE +
FRISSON

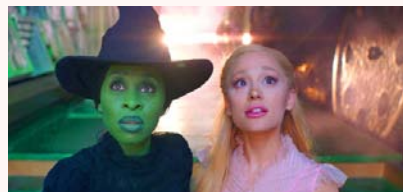
19.50 Blade Runner 2049



Film de science-fiction - Etats-Unis - Grande-Bretagne - Canada - Espagne - 2017
Avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Ana de Armas, Jared Leto
En 2049, longtemps après la chute de la Tyrell corporation rachetée par la société du milliardaire Niander Wallace, de nouvelles versions de répliquants, obéissants, ont été créés en série. Seulement, des anciens modèles, Nexus 8, sont toujours en activité. En Californie, l'agent K, un Blade Runner chargé de les retrouver et de les éliminer, s'occupe de l'un d'entre eux, Sapper Morton.

ACTION

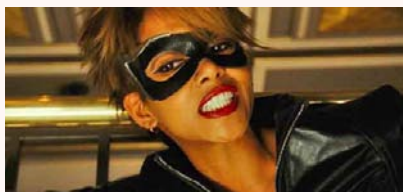
20.11 Wicked



Comédie musicale - Etats-Unis - 2024
Avec Cynthia Erivo, Ariana Grande, Jonathan Bailey, Ethan Slater
Le royaume d'Oz est en pleine effervescence à l'annonce de la mort de la Méchante Sorcière de l'Ouest. La bonne fée Galinda décide alors de raconter l'histoire de la sorcière, alors nommée Elphaba, en commençant par son enfance peu commune, sa peau verte, qui lui a causé du tort, et sur son entrée à l'université de Shiz, où Galinda fit sa connaissance.

RTL9

19.55 Catwoman



Film d'aventures - Etats-Unis - 2004
Avec Halle Berry, Benjamin Bratt, Sharon Stone, Lambert Wilson
Patience Phillips est employée par la société Hedare Beauty, que dirigent avec autorité George et Laurel Hedare. L'entreprise est sur le point de lancer un produit cosmétique censé permettre aux femmes de conserver leur jeunesse. Après avoir découvert qu'il s'agit d'une vaste escroquerie, Patience est assassinée. Mais elle revient bientôt à la vie, sous la forme d'une femme-chat une créature dotée de super-pouvoirs et éprise de justice...

FLÉCHÉS N° 9304

[illegible][illegible]

1. Entrées gratuites.
2. Payer tribut à la nature. Protocole de Guerre.
3. Péril jaune. Spectacle à bayer au Corneille !
4. Butée.
- Recueil de pensées.
5. Voile à voilier.
- A fond de train.
6. Poids à éliminer.
- Garde de serrure.
7. Se rendra utile. En poules, il est tête de série.
- Production de la clique.
8. Fait la pas fine bouche.
9. A ne pas faire à l'évidence. Penser du bien.
10. Fait du porte à porte.
- Déséquilibré.

A. Font parfois des répliques insolentes.
B. Bringue.
Cran d'arrêt.
Cerveau d'acier.
C. Rendent gorge.
D. Folle précipitation.
Infinitif.
E. Marrades.
A tout bout de champ.
F. Quel temps !
Personnel.
G. Les parents (les).
H. Les cinq lettres en quatre lettres !
La poule d'Adolf.
I. Tel être.
Pis comme exemple.
J. Fixé au sol.

E	E	S	S	I	C	R	A	N	O	I	R	C	I	R
G	T	O	T	E	D	N	O	L	L	I	T	R	O	P
N	O	I	T	A	G	I	V	A	N	T	O	M	A	A
A	E	R	G	O	R	R	I	N	E	B	A	P	L	R
L	M	Y	S	T	E	R	E	V	E	N	A	L	E	E
P	A	C	A	N	E	R	A	G	C	N	U	N	R	R
E	N	E	I	M	E	N	A	E	A	M	I	E	E	E
V	O	L	R	N	I	I	B	G	E	T	V	C	E	I
E	S	O	I	A	E	O	E	T	A	U	I	T	R	F
R	R	S	D	M	U	E	T	G	O	T	O	O	D	I
E	U	U	E	I	T	E	U	R	E	P	E	R	N	L
I	O	N	L	U	G	O	P	R	M	N	N	S	E	P
S	T	L	A	R	N	P	N	I	A	R	R	E	T	M
O	I	E	A	G	A	R	E	I	L	C	U	O	B	A
R	B	T	R	E	V	E	L	R	E	S	S	U	O	T

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une situation.
- Mon 2e est un mot d'enfant.
- Prout, c'est mon 3e !

Mon tout est un long siège qui peut se transformer en lit.

1 A	2 R	3 C	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

3	8	4	7	5	13	6	2	6	2
8	18	8	9	6		9	5	11	1
4	6	6		4	8	5	2	6	7
7	5	9		1	5	11	6	2	1
10	2		3		7	5		17	
6		1	12	11	8	4	5	6	2
9	8	12	14		4	1	10	5	16
9	12	18	5	6		10	1	9	
1		6	13		18	5	9	9	6
10	18		6	8		8	5	6	7
5	8	4		12	2	4	6		7
8	12	2	13	5	7			7	6
4	9		12			14	1	5	4
7	8	12	3	15	6		11	6	3
	10	7		16	1	2	5	4	6

SUDOKU N° 9304

	3							1
				8				
6			7		4		9	3
7	9			4			5	8
8			1				6	7
2					5			
	7	9		5			2	
5	2							6
	4			9	8		7	

1-800-N-07700

FLECHES N°9303

E	M	E	R	A	U	D	E	
M	E	R	O	U			E	U
P	R			U	S	E	R	
R			E	S	S	E		M
E	N			P	I		A	R
S	A	L	E	T	E	S		B
S	I			T	O	R	E	R
E	F	F	E	T			P	I
M			O	U			E	T
E	M	I	S	E			I	L
N			R	E	F	U	S	E
T	R	E	S			T	E	S

CROISÉS N°9303

D	E	R	O	G	A	T	I	O	N
O	T	E	S		R	O		R	A
U	N	S		M	I	N	O	I	S
L	A	P	I	D	A	I	R	E	S
O		L			N	T		N	E
U	P	E		C	E	R	A	T	
R	A	N	C	I		U	R		A
E	N	D	O	M	M	A	G	E	S
U	S	I	T	E		N	U	I	T
X	E	R	E	S		T	A	P	I

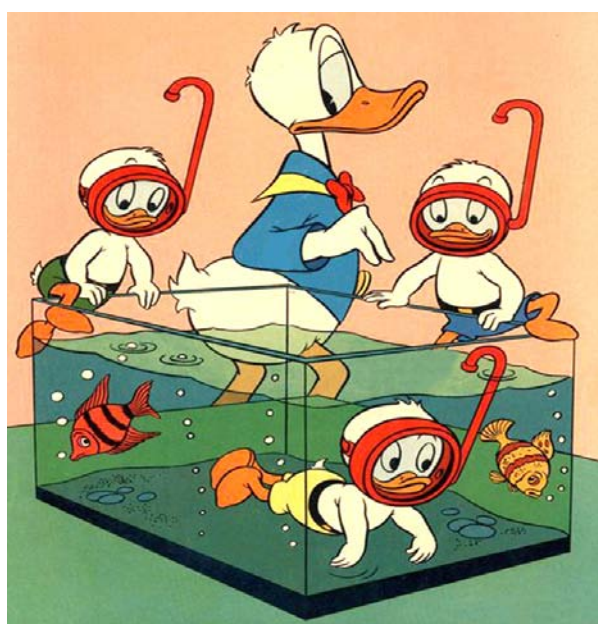
SUDOKU N°9303

1	3	9	5	8	4	6	7	2
5	7	2	3	1	6	4	9	8
4	8	6	9	2	7	5	1	3
8	6	3	1	7	9	2	5	4
7	4	5	6	3	2	9	8	1
2	9	1	4	5	8	3	6	7
9	5	8	2	4	1	7	3	6
6	1	4	7	9	3	8	2	5
3	2	7	8	6	5	1	4	9

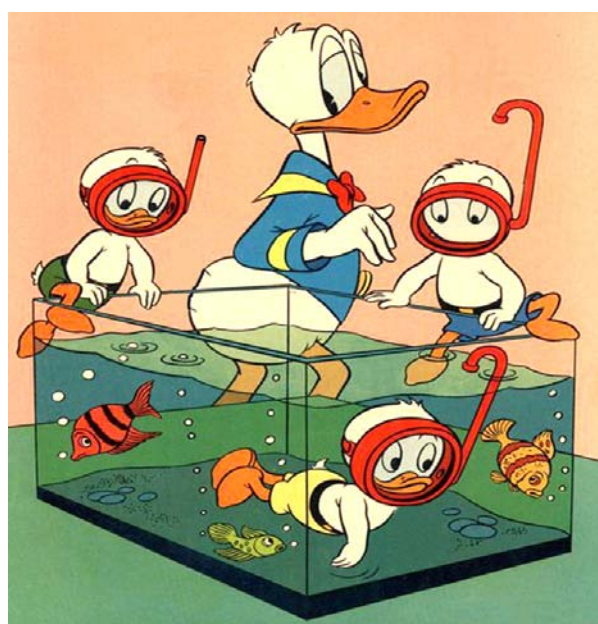
CODÉS N° 9303

1	O	2	R	3	D	4	A	5	E	6	S
7	N	8	T	9	I	10	L	11	G	12	C
13	U	14	B	15	M	16	V	17	P	18	
19		20		21		22		23		24	

FOUILLIS N° 9303:
ARGENT (Art - Gens)



10 REFERENCES



Arménie : une tentative de coup d'Etat déjouée



Le Premier ministre arménien Nikol Pachinian a affirmé mercredi que les forces de l'ordre avaient déjoué une tentative de coup d'Etat impliquant un ecclésiastique et opposant, sur fond de détérioration de ses relations avec l'Eglise apostolique. «Les agents des forces de l'ordre ont déjoué un sinistre plan à grande échelle du +clergé criminel oligarchique+ pour déstabiliser la république d'Arménie et prendre le pouvoir», a écrit, sur Telegram, M. Pachinian. Selon le Comité d'enquête arménien, l'archevêque et opposant Bagrat Galstanian, qui avait mené en 2024 d'importantes manifestations pour demander la démission de Nikol Pachinian en raison de sa gestion des relations avec l'Azerbaïdjan, est impliqué dans cette tentative présumée de prendre le pouvoir.

Le Vietnam abolit la peine de mort pour huit crimes



Le Vietnam a réduit le nombre d'infractions passibles de la peine de mort, désormais au nombre de dix contre 18 précédemment, a rapporté mercredi la presse officielle. Parmi les crimes qui ne seront plus passibles que de la réclusion à perpétuité figurent les «activités visant à renverser l'administration populaire», l'«espionnage» et la corruption passive, selon une loi adoptée par l'Assemblée nationale de ce pays communiste.

Les personnes déjà condamnées à mort en vertu de l'un des huit articles concernés ne seront pas exécutées, ont précisé les médias officiels. En 2023, le Haut-commissariat aux droits de l'homme des Nations unies avait également souligné que le pays continuait d'appliquer la peine de mort, en grande partie en secret.

Les autres infractions concernent la fabrication et le commerce de médicaments contrefaits, le transport de drogues, le détournement de fonds, «ou encore «le sabotage des infrastructures matérielles et techniques de l'Etat» et «le sabotage de la paix, la conduite de guerres d'agression».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'armée libanaise dit avoir arrêté le chef de l'EI au Liban



L'armée libanaise a annoncé mardi l'arrestation d'une personne présentée comme le chef au Liban du groupe jihadiste Etat islamique (EI). «A la suite d'une série d'opérations de surveillance (...), la Direction du renseignement a arrêté le citoyen R.F., surnommé «Qasoura», un dirigeant important de l'organisation terroriste

Daech», a indiqué l'armée.

L'armée a affirmé que Qasoura avait planifié plusieurs opérations dans le pays et qu'il avait pris la tête de la branche du groupe au Liban après l'arrestation de plusieurs hauts responsables en décembre.

Cette annonce intervient quelques jours après un attentat suicide en Syrie voisine, qui

a fait au moins 25 morts dans une église, les autorités syriennes accusant l'EI.

Bien que moins présents qu'en Syrie ou en Irak, le groupe Etat islamique et d'autres mouvements jihadistes ont affronté l'armée libanaise et le Hezbollah, au cours de la dernière décennie, principalement dans le nord et l'est du Liban.

Cameroun : attaque de Boko Haram repoussée, quatre assaillants abattus

Quatre éléments de Boko Haram ont été abattus dans la nuit de lundi dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, a-t-on indiqué des sources militaires.

L'affrontement s'est déroulé à Gansé, dans le département du Mayo-Sava, où les éléments de la Force multinationale mixte (FMM), en poste tactique dans la localité, ont repoussé une attaque du groupe terroriste.

Deux membres du comité de vigilance local ont perdu la vie en tentant de défendre leur communauté, selon les mêmes sources. Depuis quelques semaines, la région de l'Extrême-Nord est en proie à une recrudescence des violences. Lundi soir, des éléments de Boko Haram, lourdement armés, ont incendié plusieurs édifices publics, notamment le centre de santé intégré et la brigade de gendarmerie du village de Sagmé, dans le département du Logone-et-Chari.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

L'IMMOBILIER ET LE LAISSER-FAIRE

qu'en pareille circonstance les opportunistes avaient la partie belle et la recherche du gros gain facile avait un large boulevard pour s'étendre. Dans le prolongement de l'étendue on aura tout vu. Des grandes escroqueries à un fabuleux blanchiment d'argent pour que le laisser-faire soit visible à l'œil nu. Peu de promoteurs sérieux et reconnus ont réussi, parfois dans la douleur, à entreprendre un bénéfique mieux réglementaire, malgré les embûches des mentalités et une administration par endroits clientéliste.

Les travers qui empoisonnent le monde

de l'immobilier ne sont pas cependant un apanage algérien. Partout, il est terrain de floraison mafieuse des mains basses sur les villes et propice à l'enfouissement de l'argent facile et aux criminels négoces. Visible et tapageur au grand jour ou tapi dans l'ombre. Quand il est laissé à l'air libre livré aux sans scrupules, il se transforme en serpent venimeux capable de déstructurer l'ensemble d'une économie d'un pays. En ce moment des banques algériennes et bon nombre d'huissiers prennent connaissance d'un avant-goût regrettable. Un immobilier sans strict contrôle et sans judicieuse prospective peut mener à la catastrophe.

Les scandales survenus aux Etats-Unis, en Chine et ailleurs en sont des preuves.

Plus de 80.000 personnes évacuées en Chine après des inondations



Plus de 80.000 personnes ont été évacuées après des inondations dans la province chinoise de Guizhou, dans le sud-ouest du pays, a déclaré mercredi l'agence d'Etat chinoise.

Les pluies torrentielles en cours ont forcé environ 80.900 personnes à quitter leurs foyers mardi après-midi, a rapporté l'agence de presse Chine Nouvelle.

Mardi, 48.900 personnes avaient été évacuées dans le district de Rongjiang et 32.000 dans le district de Congjiang. La réponse d'urgence aux inondations a été portée au niveau I, le plus élevé, dans les deux districts. Rongjiang a connu de fortes pluies depuis lundi, et la crue de la rivière Dulu avait dépassé de 6,68 m le seuil d'alerte dans un site mardi. Toujours au Guizhou, des glissements de terrain provoqués par la pluie ont entraîné l'effondrement d'une partie d'un pont sur une autoroute du district de Sandu. Aucune victime n'a été signalée pour l'heure.